Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

15ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 3 juin 1925 No. 12

Changements à la Rédaction et à l'Administration du Patriote

Les lecteurs du Patriote ont lu, la semaine dernière, la nouvelle officielle de la nomination du Rév. Père A. F. Auclair comme visiteur des Ecoles dans le Sud de la Province de la Saskatchewan.

DEPART DU P. AUCLAIR.

La promotion du directeur de notre journal à la charge importante qu'il vient d'assumer en répondant à l'appel de ses supérieurs fait le plus bel éloge de son zèle et de son dévouement, non moins que des qualités supérieures dont il est doué. Tout en étant fiers de l'honneur qui est en même temps une reconnaissance de son mérite par ses supérieurs, nous regrettons vivement le départ du Rév. Père Auclair du Patriote.

Durant quinze années, il s'est dépensé avec le succès que l'on sait sans jamais compter ses peines, son temps et son dévouement à la cause de notre journal. Il a su prendre une part active à tous les mouvements de notre survivance catholique et française dans cette province. Son oeuvre immense en faveur de la bonne presse en ce pays parle mieux que les plus grands éloges.

Nous avons l'agréable devoir de le remercier, au nom de tous nos compatriotes, pour tout le bien qu'il a opéré parmi nous, durant les années laborieuses où il a dépensé toutes les initiatives de son zèle au service de notre journal. Nous perdons en lui un journaliste de talent brillant et d'un rare mérite, qui durant sa longue carrière n'a reculé devant aucun sacrifice pour le succès de son oeuvre. Nous nous réjouissons toutefois à la pensée, que, ouvrier des causes nationales sur un autre champ d'action, les nôtres continueront de bénéficier des fruits de son apostolat parmi nous. La cause sacrée de l'éducation de nos enfants trouvera en lui un homme préparé à la conduire à bonne fin, et, c'est dans ces sentiments que le Bureau des Directeurs du journal forme les voeux les plus reconnaissants et les plus sincères pour que ses labeurs comme Visiteur des Ecoles soient couronnés d'un brillant succès.

LE P. LANGLOIS, DIRECTEUR

Toutefois, pour l'avantage de nos lecteurs, il nous fait plaisir que notre journal reste confié au zèle et au dévouement des RR. Pères Oblats. C'est le Rév. Père U. Langlois qui succède au P. Auclair à la rédaction du Patriote. Il n'est pas inconnu des lecteurs du journal. Ils seront heureux de saluer avec nous en lui un valeureux combattant de la cause catholique et française, soldat de tous les instants, sachant manier avec habileté et à propos la plume, lorsqu'il s'agit de la défense et de la revendication des droits de notre groupe. Ses débuts au journalisme furent trop brillants pour ne pas augurer et attendre beaucoup de notre nouveau rédacteur en vue de l'avenir de notre journal. Le Bureau des Directeurs souhaite donc la bienvenue la plus chaleureuse au Rév. Père Langlois, et tient à l'assurer d'une franche et loyale collaboration. L'opinion publique s'entend pour reconnaitre en lui la maitrise incontestée du talent servi par le zèle du bien et l'amour sincère de la race française.

M. MORRIER, ADMINISTRATEUR.

En même temps que la rédaction du journal passe entre les mains du Rév. Père Langlois, le Bureau des Directeurs a décidé de nommer M. J. E. Morrier, Commandeur le St-Grégoire le Grand, administrateur du "Patriote." Tous connaissent le dévouement inlassable et l'expérience des affaires de notre distingué compatriote qui ne recule devant aucun sacrifice pour assurer le triomphe de notre cause. Il y a donc tout lieu d'espérer que notre journal s'avancera dans les voies du progrès avec d'autant plus d'assurance, que ses nouveaux chefs sauront apporter, à l'oeuvre de la bonne presse, une initiative de bon aloi secondée par une prudence qui sait prévoir et tout ordonner, en vue du bien à accomplir dans notre groupe.

LE BUREAU DES DIRECTEURS.

Le R. P. A. F. Auclair O.M.I.

Le Père Auclair quitte le *Patriote!* Cette nouvelle, attendue et prévue depuis plusieurs jours par quelques-uns, a été, j'en suis sûr, une complète et douloureuse surprise pour le plus grand nombre.

Le nom du Père Auclair, identifié pendant si longtemps avec toutes nos ouvres nationales, semblait plus spécialement se confondre avec celui du journal, et, lorsqu'on parlait du *Patriote,* instinctivement on pensait à son directeur. On peut dire qu'il en avait fait sa chose, qu'il lui avait consacré sa vie, et donné tout son coeur.

LE DIRECTEUR DU PATRIOTE.

Il n'en fut pas le premier directeur, cet honneur revenant au R. P. Morice, O.M.I., qui, pendant un certain temps, dirigea avec talent et dévouement les destinées chancelantes du nouveau journal; mais lorsque le Père Auclair en accepta la succession, le *Patriote* était encore dans l'enfance, ses pas mal assurés et l'avenir incertain.

Dix fois depuis quinze ans, des oiseaux de mauvais augure enterrèrent le *Patriote.* A chaque nouvelle difficulté, à chaque nouvelle crise, il se trouvait quelqu'un pour prédire sa fin prochaine, mais chaque fois le calme imperturbable et l'optimisme du R. P. Auclair arrivaient à sauver la situation.

Certes, cet optimisme avait parfois besoin d'être solidement appuyé sur une immense confiance en la Providence, parce qu'humainement les obstacles paraissaient insurmontables; mais en fin de compte, les difficultés s'aplanissaient petit à petit, et le journal continuait son chemin, façonnant la mentalité de ses lecteurs, et semant à pleines mains la vie française dans le groupe.

Il faut avoir approché d'assez près l'administration d'un journal comme le *Patriote,* où le directeur est parfois obligé de faire lui-même toute la besogne, pour avoir une idée des difficultés qui s'y présentent. Combien de fois n'ai-je pas surpris le P. Aurlair, dans l'atelier, les mains pleines d'encre, en train de remplacer un typographe qui manquait, assurant ainsi la sortie gravement compromise du numéro de la semaine.

Publier un journal français dans une province française peut être une chose bien simple, mais publier un journal français dans une province anglaise, en s'adressant à des lecteurs disséminés à travers des distances presque infinies, devient une tâche immense; et pour la mener à bien, sans jamais se décourager durant quinze ans, il faut avoir l'âme d'un apôtre.

L'APOTRE.

Apôtre, le P. Auclair l'a toujours été durant son séjour au *Patriote,* dans toute la force du mot. On peut dire qu'il a toujours fait complète abstraction de sa personnalité, pour ne penser qu'à la cause catholique et française qu'il voulait servir de toutes ses forces par la voie du journal.

Homme de principe, il n'a jamais transigé avec ce qu'il considérait être son devoir de journaliste catholique. Ennemi de toutes les compromissions, il a toujours su tenir le *Patriote* au-dessus des querelles de partis ou de groupes, et le maintenir à la hauteur de sa mission.

Toujours prêt à aider toutes les bonnes causes, il a constamment placé le journal à la disposition de nos organisations. Il comprenait que le succès de nos revendications et notre survivance dépendaient entièrement de l'union de tous autour de nos associations nationales, et depuis dix ans que je participe à la vie de nos différentes oeuvres, je puis dire qu'il ne s'est jamais lancé un mouvement utile au groupe qui n'ait eu le concours sans limite du *Patriote.* Nous marchions de l'avant parce que nous nous savions soutenus par cette puissance morale qui s'appelle le journal. En fait, le Père Auclair a fait du *Patriote* le centre, l'âme de la résistance française dans la province.

Il y avait divergence d'idées parfois: l'on discutait avec ardeur, mais toujours avec courtoisie; et lorsqu'une décision était prise, nous savions que le P. Auclair, qui parfois ne l'approuvait pas, allait très loyalement lancer dans le journal le mouvement décidé.

SON OEUVRE.

Il faut le recul du temps pour bien juger le rôle d'un homme. Ce temps est fatal parfois à certaines réputations surfaites. Je suis convaincu qu'il n'en sera pas ainsi pour celle du Père Auclair dans sa tâche de directeur du *Patriote,* et l'histoire dira un jour tout haut, ce que tous ceux qui l'ont approché disent tout bas pour ne pas blesser sa modestie: "Ce fut un apôtre et un chef auquel le groupe français de la Saskatchewan doit une infinie reconnaissance."

Il n'y a pas de doute que son départ du *Patriote,* va causer un immense regret à travers la province. Les lecteurs le connaissaient et le respectaient. Ils avaient une entière confiance en lui, et l'un d'entre eux me disait récemment: "Le Père Auclair, mais je le vénère", et ce lecteur ne faisait que traduire le sentiment général.

Au moment où il quitte un journal où pendant quinze ans il s'est dépensé sans compter allant jusqu'à sacrifier sa santé, je tiens à lui adresser les remerciements émus et reconnaissants de toutes nos organisations, de tout le groupe franco-canadien de la Saskatchewan. Il a fait son devoir, tout son devoir, noblement, et jusqu'au bout. La race et l'histoire s'en souviendront.

SON NOUVEAU POSTE.

Nous ne le perdons d'ailleurs pas puisqu'il nous reste. Son dévouement patriotique n'aura fait que changer de sphère. Il reste au service de ses compatriotes dans ce qu'ils ont de plus cher au monde: "Leur foi, leur langue".

Comme je l'ai déjà écrit à différentes reprises il faut, pour remplir ce rôle de visiteur d'école et de directeur des oeuvres sociales, des qualités qu'on ne rencontre pas partout.

Il y faut assez de diplomatie pour ne pas rester accroché aux difficultés qui se rencontreront souvent; assez d'esprit de discipline pour coordonner les efforts de tous vers un but commun; assez de talent et d'éloquence pour imposer les solutions nécessaires et les faire accepter par la foule; et surtout assez de ténacité et de patriotisme pour ne pas se laisser rebuter par l'ingratitude et la lenteur apparente de la tâche. Il fallait que nos visiteurs d'écoles soient des hommes supérieurs qui puissent se montrer à la hauteur de la situation. Les autorités religieuses l'ont parfaitement compris, et c'est pourquoi elles sont allées chercher le Père Auclair, comme elles sont allées chercher le P. Jan, Oblat lui aussi, bien connu, comme curé de Saskatoon.

Nos organisations nationales sont heureuses de ces nominations. Elles saluent les titulaires avec joie et avec confiance. Je puis les assurer que nous faciliterons leur tâche de tout notre pouvoir. L'Association des Commissaires, aussi bien que l'Association Catholique Franco Canadienne qui représentent de grandes forces morales puisque l'une groupe tous les Commissaires qui ont charge des écoles, et l'autre tous les parents, tout le groupe, toute la race, seront heureuses de coopérer avec les visiteurs, et de les aider en se basant sur l'expérience acquise dans le passé.

Leur mission est noble et belle, elle est magnifique puisque, non seulement ils seront les chevilles ouvrières de nos organisations, mais qu'encore ils auront entre les mains, par nos écoles, l'âme de nos enfants, et l'avenir national de notre groupe.

SON SUCCESSEUR.

Je tiens à saluer aussi au nom de nos organisations le nouveau directeur du *Patriote,* dont la nomination devient officielle aujourd'hui même, nomination que tous nous attendions et espérions. Le R. P. Langlois, O.M.I., depuis deux ans est le bras droit du Père Auclair, et collabore au journal avec un talent qui plait infiniment aux lecteurs.

Si quelque chose pouvait diminuer les regrets que cause le départ du Père Auclair, ce serait bien de le savoir toujours au service de la même cause, autant que de pouvoir dire que, si le nom du directeur du *Patriote* est changé, l'idéal reste le même, et que le journal avec le P. Langlois demeure toujours au service des mêmes causes, champion intrépide de la race, centre d'union autour duquel se groupent toutes les bonnes volontés, tous les défenseurs du drapeau.

RAYMOND DENIS, Président général.

Tournée artistique de l'un de nos jeunes compatriotes de Ponteix

Nous apprenons d'une source à peu près certaine que l'un de nos jeunes compatriotes, M. Irénée Gratton, a l'intention de donner des concerts dans les principales paroisses de notre province au cours du mois de juillet.

Il serait accompagné au piano par M. Paul Taillefer qui appartient aussi au même collège.

M. Irénée Gratton, encore tout jeune, possède déjà la réputation d'un maître, et l'on s'accorde à lui prédire un brillant avenir. M. Irénée Gratton, avec de remarquables dispositions naturelles, (il est artiste dans l'âme) par son travail persistant, fera certainement un jour honneur à ses maîtres et à sa race.

Nous espérons que nos compatriotes amateurs de bonne musique tiendront à aller l'entendre, et nous lui souhaitons tout le succès possible.

M. Irénée Gratton est le fils de M. David Gratton, principal de l'école de Ponteix, et vice-président de notre Association de Commissaires qui a pris une part si importante à la Convention de Régina.

Instructions aux instituteurs et institutrices au sujet du concours de français.

Les instituteurs et institutrices recevront le matin même du concours, le 20 juin, des mains de quelqu'un désigné à cet effet, une enveloppe cachetée contenant les questions de l'examen. Ils ou elles devront remettre à ce quelqu'un un reçu signé, attestant que l'enveloppe à sa réception était en bon état et encore cachetée.

Immédiatement seront inscrites au tableau noir, s'il s'y trouve assez de place, les questions de grammaire auxquelles les élèves devront répondre par écrit, pendant que l'instituteur procédera à donner la dictée aux différents grades les uns après les autres.

On fera de même pour les exercices de grammaire ou les phrases à corriger, qui seront placés au tableau noir de façon à ce que tous les élèves les voient.

Viendra ensuite la composition dont les différents sujets proposés seront mis sur le tableau, ainsi que les analyses grammaticales et logiques.

Nous comptons sur la bonne volonté du personnel enseignant pour que les examens soient sérieux et d'une scrupuleuse honnêteté.

1o—*Il est interdit de donner des conseils ou d'aider en quelque manière les élèves;*

2o—*L'usage de livres ou de dictionnaires est défendu;*

3o—*Il est inutile de transcrire les questions de grammaire et les canevas de composition: les réponses suffisent;*

4o—*Les copies doivent être à l'encre et ne porter le nom ni de l'élève, ni de celui du district scolaire;*

5o—*Les instituteurs veilleront à ce qu'une grande enveloppe soit remise à chaque concurrent, dans laquelle il placera ses réponses ainsi qu'une feuille séparée sur laquelle devront être écrits ses noms et prénoms, son adresse, le nom de son instituteur ou institutrice et celui de son district scolaire.*

Nous étudierons dès que nous aurons les examens corrigés, la question de savoir si nous accorderons des diplômes pour cette année. Mais, il y aura sûrement quelques récompenses pour les élèves ayant obtenu le plus grand nombre de points.

(L'Association des commissaires, par son président, Raymond Denis).

Le Programme du Concours

Nous publions aujourd'hui les grandes lignes qui devront diriger nos instituteurs dans la préparation du concours de français. Ce n'est pas la matière même du concours, ce ne sont que des renseignements généraux sur les examens écrits qu'auront à subir, dans une quinzaine de jours, tous nos enfants de la Saskatchewan.

C'est SAMEDI LE 20 JUIN que l'Association a choisi pour tenir dans toute la province son concours de français.

Toutes les écoles fréquentées par de petits Franco-canadiens doivent y participer. Il n'y a aucune raison qui puisse dispenser de cette obligation. C'est un devoir d'honneur et un devoir de justice. Nécessairement les élèves ne seront pas aussi bien préparés qu'on pourrait peut-être le désirer; mais il est d'une extrême importance que, préparés ou non, ils donnent leur mesure en prenant part à ce premier concours. Les autres qui suivront, et en définitive la survivance de notre langue, dépendent de l'empressement que chacun apportera à la décharge de ses obligations de membre de la race française en Saskatchewan.

L'exécutif de l'Association s'est assigné un travail considérable. Il compte que les commissaires d'écoles, aussi bien que les parents et le personnel enseignant le seconderont.

Grade IV

Dictée d'une quinzaine de lignes prise dans le "Cours Moyen de Magnan";

Composition sous forme de lettre à un petit camarade.

Cinq questions de grammaire prises dans la première partie du premier livre de grammaire de Claude Auger;

Exercice grammatical.

Grade V.

Dictée d'une vingtaine de lignes, prise dans le "Cours Moyen de Magnan";

Composition d'une page: l'élève ayant le choix entre 6 sujets proposés;

Questions de grammaire allant jusqu'à la conjugaison des verbes;
Exercice grammatical;
Analyse grammaticale.

Grade VI

Dictée d'une vingtaine de lignes prise dans le "Cours Supérieur de Magnan";

Composition d'au moins une page: l'élève ayant à choisir entre 6 sujets proposés;
2 exercices de grammaire;
Conjugaison de verbes à différents temps;
5 questions de grammaire jusqu'à la conjonction;
Analyse grammaticale;
Analyse logique.

Grade VII

Dictée de 25 lignes prise dans le "Cours Supérieur de Magnan";
Composition d'au moins une page et demie: l'élève ayant le choix entre six sujets proposés;
10 questions de grammaire jusqu'à la syntaxe;
Conjugaison de verbes à différents temps;
2 exercices de grammaire;
Analyse grammaticale;
Analyse logique.

Grade VIII

Dictée de 30 lignes prise dans le "Cours Supérieur de Magnan";
Composition d'une page à deux pages: l'élève choisissant sur six sujets;
10 questions de grammaire: Revue générale jusqu'à la syntaxe;
Conjugaison de verbes;
Exercices de grammaire;
Analyse logique;
Analyse grammaticale.

Grade IX

Dictée d'environ 35 lignes: Cours Supérieur Magnan;
Composition de deux pages: 4 sujets indiqués;
Composition de deux pages:
10 questions de grammaire: "Deuxième année de Grammaire de Claude Auger";
Conjugaison de verbes;
Exercices de grammaire;
Analyse grammaticale;
Analyse logique.

Grade X

Dictée de 40 lignes: "Cours Supérieur Magnan";
Composition d'au moins deux pages: 6 sujets désignés;
10 questions de grammaire;
Analyse grammaticale;
Analyse logique.

Grade XI

Dictée de 45 lignes — "Cours Supérieur de Magnan";
Composition de 2 à 3 pages, 6 sujets indiqués;
10 questions de grammaire: Revue générale;
Conjugaison de verbes;
Analyse logique;
Analyse grammaticale.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le cardinal Bégin décoré par la Serbie

Québec. — Son Eminence le cardinal Bégin a reçu le plus grand honneur que puisse accorder à un Canadien, la Société de la Croix Rouge de Serbie, celui d'obtenir la Croix de la Société dont l'investiture a eu lieu au palais de l'archevêché en présence de nombreux dignitaires ecclésiastiques.

En remettant la croix, M. Thériault a dit que le gouvernement serbe était très reconnaissant au Canada de l'aide qu'il lui avait donnée pendant la grande guerre en envoyant en Serbie des docteurs et des infirmières ainsi que des ambulances et autres équipements et qu'il voulait reconnaitre comme il convient ce sentiment d'amitié entre le Canada et la Serbie en conférant cet honneur au Cardinal Bégin primat de l'Eglise Catholique romaine au Canada.

—:*:—

M. Thomas Chapais élu président de l'Association historique

Montréal. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a été élu président de l'Association historique du Canada. Les autres officiers élus furent: M. G.-N. Wrong, de l'université de Toronto, vice-président, et M. C.-M. Barbeau, du Musée Victoria, Ottawa, secrétaire trésorier.

—:*:—

Deuil chez les Dominicains

Ottawa. — Le T. R. P. Marion, O. P., maître en théologie, régent des études au couvent des Dominicains, d'Ottawa, est décédé à la suite d'une brève maladie.

Le service a été chanté à l'église St-Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de fidèles, de membres du clergé et de membres des autres congrégations religieuses.

La dépouille mortelle a été ensuite transportée à St-Hyacinthe au cimetière de la famille dominicaine.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme recommande la troisième croisade de communions en faveur du clergé

Il y a eu un an, le 19 mars, que Son Eminence le cardinal Bégin daignait approuver et encourager l'oeuvre de "la Communion pour les Prêtres", établie par le Père Marie Clément à Bergerville.

Ce mouvement si beau et si nécessaire de la prière pour ceux que N.-S. appelait "le sel de la terre", a pris en quelques mois une ampleur extraordinaire. Plusieurs évêques l'ont chaleureusement recommandé. Sa Grandeur Mgr Rouleau, de Valleyfield, en parle comme d'"une inspiration du Ciel pour mobiliser les âmes ferventes en une croisade de prières et de communions pour les prêtres". Sa Grandeur Mgr Hallé, de Hearst, Ont., ajoute: "Quelle sainte croisade que celle-là, nécessaire de plus en plus en face de la rage du démon contre le Sacerdoce, son Ministère et ses Institutions!"

Sa Grandeur Mgr Prud'homme vient à son tour de féliciter le Père Marie Clément de cette oeuvre destinée à faire descendre tant de grâces sur les ministres du bon Dieu, et à sanctifier ceux dont le devoir est de sanctifier le monde. "Espérons, dit-il, qu'elle sera couronnée d'un succès magnifique et j'invite tous mes fidèles à prendre part à cette troisième croisade."

Le premier Ciboire offert à Dieu par les catholiques du Canada pour leur clergé contenait 10,570 hosties; le second, présenté le 19 mars, avait déjà plus que doublé avec ses 22,082 hosties: le troisième qui sera confié à la Reine du clergé, en sa fête de l'Assomption, le 15 août, devrait consoler encore davantage le Coeur de Jésus par un nombre toujours plus grand de communions pour le clergé.

Pourquoi nos instituteurs et institutrices n'organiseraient-ils pas cette croisade parmi les enfants de nos écoles? Que le 15 août, selon le voeu de Mgr Prud'homme, soit un jour de communion générale pour eux et pour tous nos catholiques. Nos sociétés paroissiales féminines pourraient se faire les propagatrices de ce mouvement, les officières se partageant la paroisse pour recueillir dès aujourd'hui les noms de ceux qui promettent de communier à cette date pour les prêtres, afin que les listes complètes puissent être adressées au Rév. Père Directeur, *Le Lys,* Bergerville, Qué., au plus tard le 5 juillet.

Par le résultat obtenu, le Sacré-Coeur montre déjà combien il veut cette oeuvre et combien il apprecie les efforts faits pour son succès.

Marie, Reine du Clergé, elle aussi veille et... bénit!... Elle sait bien mieux que nous ce que des milliers de communions représentent de grâces, de secours et de bénédictions pour le Sacerdoce!...

—:*:—

L'ambassade au Vatican est maintenue

Paris. — Après entente entre le gouvernement et l'opposition au sénat, il a été décidé que l'ambassade au Vatican sera maintenue.

—:*:—

M. P. G. Roy lauréat de la société historique

Montréal. — M. Pierre Georges Roy, archiviste à Québec, a été l'objet d'une intéressante manifestation à la salle St-Sulpice où la Société historique de Montréal lui a présenté, devant un auditoire nombreux et choisi, sa médaille de vermeil, pour le meilleur ouvrage historique de l'année dernière.

—:*:—

Le C. P. R. développe ses ressources naturelles

Winnipeg. — Le Canadien Pacifique vient de créer un bureau de développement des ressources naturelles des terrains de la Cie dans l'Ouest. Ce travail, dirigé jusqu'à maintenant de Montréal, a été confié à M. M. Leunsden, assistant-ingénieur qui s'établira en notre ville.

L'Evangile

Ch. VIII Message de Jean-Baptiste (S. Mt., XI, 2-19; S. L., VII, 18-35)

Dans ses chaînes, Jean avait entendu parler des oeuvres du Christ. Ses Disciples le tenaient au courant de toutes ces choses. Il en choisit deux, et les envoya à Jésus avec ce message:

"Etes-vous Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre (a)?"

A l'heure même où les envoyés arrivèrent, Jésus guérissait de nombreux malades de leurs infirmités et de leurs plaies, il délivrait les possédés et rendait la vue à beaucoup d'aveugles.

S'approchant alors, ils lui dirent:

"Jean-Baptiste nous envoie vers vous avec ce message: "Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?"

Pour toute réponse:

"Allez, dit Jésus, *et rapportez à* Jean ce que vous avez vu et entendu: *les aveugles voient, les boiteux* marchent, *les lépreux sont purifiés,* les sourds *entendent, les morts ressusciten*t les pauvres sont évangélisés (b). Bienheureux celui qui ne sera point scandalisé de moi."

Après le départ des envoyés, Jésus se mit à parler de Jean à la multitude:

"Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité du vent? Qu'êtes-vous encore allés voir? Un homme vêtu avec mollesse? Ceux qui se couvrent de vêtements somptueux et vivent dans les délices, habitent les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir! Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète!

"C'est de lui qu'il est écrit: "Voilà que j'envoie mon Ange devant ta face pour préparer le chemin devant toi." Je vous le déclare en vérité: Parmi ceux qui sont nés de la femme, il n'est point de Prophète plus grand que Jean-Baptiste. Et toutefois, le moindre (c) dans le royaume des cieux est encore plus grand que lui.

"Depuis les jours de Jean jusqu'aujourd'hui, le Royaume des Cieux souffre violence, et les violents le ravissent (d).

"C'est jusqu'à lui que les Prophètes et la Loi ont annoncé (e) le Messie attendu.

"Et si vous voulez recevoir mon témoignage: Lui-même est Elie qui doit venir. Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre."

A ces paroles, tout le peuple et les Publicains, qui avaient reçu le baptême de Jean, rendirent gloire à Dieu. Mais les Pharisiens et les Docteurs de la Loi, qui n'avaient point reçu ce baptême, méprisèrent les desseins de Dieu sur eux.

C'est pourquoi le Seigneur reprit:

"A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération? A qui ressemblent-ils?

"Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique qui crient à leurs compagnons et se disent les uns aux autres: "Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons fait entendre des chants lugubres, et vous n'avez pas pleuré.

"Jean-Baptiste, est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin, et vous dites: "Il est possédé du démon."

"Le Fils de l'homme est venu, *mangeant et buvant*, et vous dites: "C'est un homme de bonne chère, *qui aime le vin et qui est l'ami des* Publicains et des pécheurs."

"Mais la Sagesse a été justifiée par ses enfants."

NOTES

(a) Jean se réjouissait des triomphes de Jésus, mais ses disciples s'en attristaient. C'est pour les gagner à Jésus que Jean les lui envoie avec un message officiel.

(b) Jusque là, les pauvres avaient été jugés indignes de recevoir le pain de la doctrine. Les Pharisiens les traitaient comme des maudits, voués à l'ignorance et au péché.

(c) "C'est de lui-même que parle Notre-Seigneur, se comparant à Jean-Baptiste. Il s'est mis au-dessous de lui et de tous par ses prodigieux abaissements. Il est le dernier des hommes.. le *moindre* dans le Royaume des cieux" (St-Hilaire.)

(d) Depuis que Jean a parlé, le Royaume des cieux est ouvert, et *plusieurs même y sont entrés* à force de courage.

(e) *Les prédictions des prophètes* et les figures de la Loi n'ont *plus aucune raison d'être, puisqu*' Celui qu'elles annonçaient est venu.

—————:*:—————

Lettres au "Patriote"

Réponse à M. Paul Bourdy, secrétaire du comité paroissial de l'A. C. F. C., Laflèche

Cher Monsieur,

Je vous remercie de l'intéressante suggestion faite par votre lettre ouverte publiée dans le Patriote du 20 mai. Le cercle de Laflèche s'est toujours signalé par ses initiatives intelligentes, et j'en félicite ceux qui depuis des années avec un dévouement admirable dirigent ses activités. Votre groupe fut toujours l'un des plus vivants parmi tous ceux de la province et c'est avec plaisir que je profite de l'occasion qui m'est offerte pour le citer à l'ordre du jour et le proposer comme modèle à beaucoup de nos autres groupes.

Votre proposition mérite sûrement d'être étudiée, et elle est d'autant plus d'actualité qu'une pareille excursion de "Liaison Française" constituerait une excellente réponse aux remarques désobligeantes, faites dernièrement en pleine Législature de Québec par des chefs politiques dont la largeur de vues ne paraît pas être la qualité dominante.

Nous ne voulons pas dépeupler Québec, qui est et doit rester la province française par excellence. Nous comprenons et nous admettons que l'on veuille garder dans les campagnes de la vieille province tous ceux qui peuvent et qui veulent y rester; mais on aurait pu rappeler ce principe avec plus de tact, et de courtoisie, et sans jeter la suspicion sur des compatriotes qui soutiennent des luttes dont on n'a pas une idée exacte dans Québec. Je crois que plus tard lorsque l'hon. Perreault et M. Sauvé reliront leurs discours ils ne seront *pas très fiers du passage qu'ils* nous ont consacré, et nous pouvons leur dire qu'ils ont rendu un triste service à la cause française dans le Dominion.

Cette excursion irait prouver à Québec qu'au point de vue matériel, malgré la crise d'après-guerre, le pays en général revient tout doucement aux conditions normales; comme elle irait leur dire que nous avons gardé intactes notre foi et notre langue et que l'avenir des nôtres, au double point de vue religieux et national, est plus assuré dans les paroisses rurales des provinces de l'Ouest, qu'il ne l'est dans certaines grandes villes de l'est ou des Etats-Unis, vers lesquelles chaque année se dirigent des milliers d'émigrants venant des campagnes de Québec et que les discours de MM. Sauvé et Perreault ne suffisent point à empêcher de partir.

Elle irait encore leur dire, cette excursion, que nous avons ici nos évêques, notre clergé, nos paroisses, nos églises, nos écoles, notre journal, nos chefs, nos organisations, et que nos frères de Québec, loin de se trouver isolés, face à face avec l'anglicisation, se trouvent au contraire au milieu de leurs compatriotes, dans une atmosphère qui leur laisse à peine l'impression d'avoir changé de province.

Elle irait leur dire enfin, cette excursion, que si Québec avait voulu, il y a 40 ans, les provinces de l'Ouest seraient aujourd'hui autant de provinces de Québec. Par une politique trop étroite on a voulu rester dans un splendide isolement, se cantonner dans la réserve québecoise, et on a laissé les immigrants de tous les pays s'emparer de nos terres fertiles. Faute stratégique dont les conséquences demeurent encore incalculables.

Plus tard, en 1905, les Canadiens Français de l'Ouest avaient encore les yeux tournés vers la vieille province et se demandaient si la députation de Québec allait se laisser bâillonner, et voter une constitution qui trahissait les droits les plus sacrés de la race au point de vue scolaire. Hélas! le crime fut consommé, nos droits furent sacrifiés et aujourd'hui, comme toujours depuis, nous luttons avec énergie et souvent avec avantage pour défendre nos écoles, en nous disant tout bas, pour que personne ne nous entende ? "Si nous succombons un jour, la faute toute entière en retombera sur nos grands frères de Québec qui nous ont abandonnés dans les instants les plus graves de notre histoire".

Aujourd'hui, au moment où de partout s'affirme notre mouvement de résistance à l'assimilation; au moment où quelques mots de sympathie du vieux Québec nous seraient un si puissant encouragement du haut de la tribune de la législature, on nous méprise, et on nous insulte presque.

Votre excursion, mes chers amis de Laflèche, aurait l'immense avantage de faire savoir toutes ces choses à nos frères de Québec dont beaucoup les ignorent et de leur faire comprendre que nous ne demandons que les miettes de la table; ces miettes qui sont perdues quand même pour Québec, puisqu'elles disparaissent dans le gouffre sans fond des villes des Etats-Unis.

C'est vous dire, mon cher Bourdy, que je suis de tout coeur avec vous dans la mise en action de ce projet; et je ne fais des réserves que sur la date proposée. Je crains qu'en pleine saison d'été, nos fermiers soient trop occupés pour aller faire un voyage de trois semaines ou d'un mois D'autre part le Comité exécutif qui a, de ce temps-ci, à s'occuper de l'organisation des conventions régionales, de la réorganisation des cercles, aussi bien que des examens scolaires et de la question financière toujours si délicate, est absolument incapable de trouver *le temps nécessaire* pour l'organisation de l'excursion. Mais je crois pouvoir vous promettre que cette question sera soumise à l'étude des Comités paroissiaux cet automne et nous leur demanderons leur avis sur la date qu'ils jugeront préférable, aussi bien que des informations sur le nombre approximatif des excursionnistes que chaque paroisse pourrait fournir.

Je puis donc vous assurer que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour que cette excursion ait lieu dès que les circonstances le permettront.

Vous voudrez bien, cher Monsieur Bourdy, adresser les remerciements de l'exécutif aux Franco-Canadiens de Laflèche et me croire toujours,

Votre bien dévoué,

Raymond . DENIS,
Président général.

—————:*:—————

Au Père Auclair

Mon Révérend Père,

La critique ne pouvant effleurer en quoi que ce soit le bel article de fond du *Patriote en* date du 14 mai, je me permet d'y rendre hommage, heureux de pouvoir ainsi publier *publiquement* la confiance que je ne cesse d'avoir envers Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, et de contribuer en quelque sorte à l'expansion du culte tout particulier que tout catholique doit avoir pour cette petite fleur toute céleste qu'a été, durant sa vie, cette sainte et vénérée Carmélite de Lizieux.

Prions-la, et efforçons-nous que tout le monde autour de nous la prie, lui demandant tout particulièrement d'être auprès du Dieu de Miséricorde qu'elle a su aimer si admirablement ici-bas, la médiatrice de notre France malheureuse, de notre France son pays d'origine, en même temps qu'elle s'emploiera à acquérir à notre sainte religion les nations de l'univers entier, désormais son pays d'adoption.

F. J. J. de T.

N. de la R. — Merci à notre correspondant de la bienveillante appréciation. Puisse la "petite Thérèse", à qui la Saskatchewan a fait l'autre dimanche un triomphe si spontané et si sincère à Wakaw, garder une petite place en son grand coeur pour tout l'ouest français, s'en faire l'apôtre auprès de Dieu et des hommes, et bénir en particulier notre journal dont elle est depuis longtemps la "reine" vénérée.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Demandons les publications françaises

Voici le double mal dont souffrent trop souvent, en matière de langue, les services fédéraux:

Ou l'on supprime, sans plus, le texte français;

Ou l'on ne le publie qu'avec des retards qui le rendent aux trois quarts inutilisable et doivent fatalement ainsi en restreindre la demande.

Or il faut que ce double abus cesse.

Nous ne voulons ni de la proscription directe, ni de la proscription détournée.

Et nous avons le droit de compter particulièrement pour en empêcher l'une et l'autre, sur les députés de langue française.

Il faut, sans doute, que tout le monde s'y mette — et nous essayons de faire notre part — mais les députés occupent une position stratégique. Ils sont plus que d'autres en état d'opérer d'utiles interventions. Le public a donc le droit d'attendre d'eux plus que des citoyens ordinaires.

C'est à eux de combattre à Ottawa; mais c'est à nous d'exiger toutes les publications françaises du gouvernement fédéral. L'A.C.F.C. et notre agronome français, M. Michaud, ont entrepris une campagne à ce sujet dans tous nos centres: leurs efforts méritent d'être couronnés de succès.

—————:*:—————

Deux nobles qui se feront agriculteurs

Paris. — Le *comte Guillaume de* Malleiseye de Mélun et le comte Gaston de Lévis, sont en route pour le Canada. Ils ont l'intention *d'étudier l'agriculture* et de s'établir ensuite sur une ferme dans l'Ouest canadien. Il est propable qu'ils suivront d'abord des cours au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

—————:*:—————

Un beau trait de charité entre voisins

Calgary. — Les voisins de M. J.-B. Hall, qui s'est fracturé un bras ces jours-ci, ont organisé une corvée et ont procédé à l'ensemencement de ses champs, qui couvrent une étendue de 100 acres, en une seule journée. 175 chevaux furent mis au travail en même temps.

—————:*:—————

Pour qui prier, le jour de la Pentecôte?

L'Union d'Edmonton fait une suggestion assez cocasse, mais qui ne manque pas d'à propos, à ceux d'entre nous qui ne savent pas pour qui prier. Elle écrit: "Nous demandons à tous les Canadiens de ne pas être trop égoïstes, ce jour-là, dans leurs prières, et de ne pas oublier certains de nos frères catholiques Irlandais. Prions beaucoup le Saint-Esprit pour qu'Il leur accorde tout particulièrement la grâce qu'Il fit aux apôtres: *le don des langues.*"

—————:*:—————

Une seule législature pour les trois provinces

"Le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, les trois provinces de la Prairie canadienne possèdent à elles trois une population moins nombreuse que celle de l'Ontario et une dette globale plus élevée que celle de la province de Québec. Les palais législatifs qui font l'orgueil de Winnipeg, de Régina et d'Edmonton ont coûté près de 30 millions de dollars. Chaque année, les frais sessionnels de ces trois législatures grèvent les électeurs de frais plus considérables que ceux des sessions parlementaires de Toronto ou de Québec. Or, quelle raison y a-t-il pour justifier cette triple dépense dont l'intérêt économique ou politique est le même dans toutes et chacune de ces trois provinces?

"Une publication financière de Toronto publiait naguère l'opinion d'un économiste distingué sur l'erreur de cette division de la Prairie canadienne en trois branches administratives distinctes. De même, paraît-il, les hommes d'affaires les plus en vue de l'Ouest sont d'avis qu'une tentative devrait être faite pour unifier dans un seul gouvernement provincial ces trois provinces dont la superficie totale n'est guère plus considérable que celle de la province de Québec. Mais les hommes d'affaires auront beau dire, ils trouveront toute une petite armée de politiciens aux vues mesquines pour empêcher la réussite d'une réforme aussi sage et pratique.

"De même, dans les provinces maritimes, il y aurait avantage, au point de vue provincial, de grouper la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard dans une seule administration. *A quoi bon tripler* les charges des électeurs de ces provinces lorsqu'il est évident que le poids des impôts est pour eux une cause d'embarras constants? Ainsi unies, les provinces de l'Ouest et celles de l'extrême est ne perdraient rien en prestige *ou en représentation fédérale.* Au contraire, il ne pourrait s'ensuivre qu'une cohésion d'influence, de volonté et d'action. Et si cette suggestion est *repoussée, qu'on se plaigne* moins de l'énormité des frais d'administration en Canada."

(L'Evénement).

126 candidats aux élections d'hier

Les nominations faites mardi dernier ont montré qu'il y avait sur les rangs aux élections d'hier 61 libéraux, dont deux élus par acclamations; 13 progressistes; 18 conservateurs et 4 indépendants.

Cinq Comtés seulement ont trois candidats, Melfort, Milestone, Rosetown, Thunder Creek et la ville de Saskatoon.

—————:*:—————

L'hon. M. Uhrich est élu par acclamation pour la 3ème fois

L'hon. J. M. Uhrich, secrétaire provincial et ministre de la santé publique, a été élu pour la 3ème fois par acclamation député du comté de Rosthern. Né à Formosa, Comté de Bruce dans l'Ontario, le 7 juin 1877, M. Uhrich est de descendance alsacienne. Son père Ignace Uhrich, était un veteran français de la guerre franco-prussienne de 1870, et en 1872 il émigra au Canada avec sa famille et s'établit dans l'Ontario.

M. le Dr Uhrich fit ses études primaires à l'école séparée de Formosa et ses études secondaires à la haute école de Walkerton, comté de Bruce, Ont. Après avoir enseigné 5 ans dans les écoles publiques de sa province, il entra en 1902 à l'Université North Western de Chicago, où il prit ses degrés en médecine en 1907. Il vint en Saskatchewan l'année suivante, 1908, et pratiqua sa profession à Hague dans le comté de Rosthern.

Aux élections provinciales de juin 1921, il fut élu par acclamation député de Rosthern à la législature de la Saskatchewan. L'hon. J. M. Uhrich fut invité par M. Dunning à faire partie de son cabinet en qualité de secrétaire provincial et de ministre en charge du bureau de la santé publique. Ce bureau reçut le status de ministère régulier à la session de 1923 et l'hon J. M. Uhrich en fut le premier titulaire.

—————:*:—————

Un curé américain élu maire

Madison Lake, Minn. — M. l'abbé A. M. Gmeider, curé de l'église catholique de tous les Saints, vient d'être élu maire de cette ville. Dans son discours d'intronisation, il a annoncé qu'il verrait à ce que toutes les lois soient strictement obéies.

—————:*:—————

Au pays de la prohibition

Washington. — Le ministère du Commerce vient de publier un rap*port dans lequel* il annonce que plus de $10,000,000 de boisson est entré en contrebande aux Etats-Unis, l'an dernier. Ceci ne comprend pas la boisson qui a été fabriquée illicitement aux Etats-Unis *au cours de l'année.* La grande majorité de cette boisson qui est entrée en contrebande provient du Canada. Le rapport ajoute que ces chiffres sont bien au-dessous de la vérité.

—————:*:—————

11,000 meurtres par année

New-York.— Les meurtres aux Etats-Unis dépassent actuellement 11,000 par année, selon les statistiques fournies par F. L. Hoffman, de la compagnie d'assurance Prudential Life.

Le nombre des homicides en 1924 fut plus du double de celui de 1900.

—————:*:—————

Le pays où il faut faire attention à sa peau

Aux Etats-Unis, nous assure la statistique, les autos tuent en moyenne trois personnes par heure et blessent une personne par minute.

Dans les grandes villes, à Chicago surtout, il y a plus de meurtres et d'assassinats que de jours dans l'année.

Les Etats-Unis sont un pays où les morts violentes l'emportent presque sur les naturelles.

C'est un record.

—————:*:—————

Un chien qui coûte cher

New-York. — D'après le verdict remis sous pli cacheté à M. Joseph Morschauer, juge à la cour suprême de White-Plains, M. Conway Tearle, l'artiste de cinéma bien connu, et sa femme devront payer 20,000 dollars de dommages intérêts à Jacques Weinberg, âgé de sept ans, qui, il y a trois ans fut grièvement mordu par un chien leur appartenant.

Le petit Jacques touchera 15,000 dollars, et son père 5,000 pour les frais de médecin et les soins à son fils.

—————:*:—————

$1,000 pour le troisième enfant

Paris.— Les pères et mères d'Angers, qui ont déjà deux enfants, vont recevoir $1,000. pour le troisième s'il naît au cours de l'année prochaine.

—————:*:—————

6,500 victimes en Chine

Pékin. — *La commission de secours apprend que le tremblement de terre du 16 mars à Ta-Li-Fou, province d'Younnan, a fait 6,500 victimes. Les secousses ont duré une heure et détruit pratiquement toutes les bâtisses de la ville.*

Information Catholique

Nos martyrs canadiens

Le 21 juin, notre pays verra monter sur les autels ses premiers Bienheureux. Huit de nos missionnaires Jésuites, Isaac Jogues, Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Antoine Daniel, Noël Chabanel, Charles Garnier, prêtres de la Compagnie de Jésus, René Goupil, religieux de la même Compagnie et Jean de la Lande, *donné* de cette Compagnie, seront proclamés Bienheureux par Sa Sainteté Pie XI, à Saint-Pierre de Rome, en la fête de saint Louis de Gonzague, l'une des plus grandes gloires de la Compagnie.

Notre chère patrie pourra donc dans quelques jours invoquer publiquement ses glorieux martyrs. Les Canadiens qui auront le bonheur d'être à Rome en ce grand jour vivront là des heures qui leur paraîtront du ciel. Pour nous, qui restons au pays, préparons-nous dans la prière à la solennité du 21 juin, l'une des plus grandes dates de l'histoire du Canada, sinon la plus grande.

Honneur aux glorieux martyrs canadiens!

Isaac Jogues, né à Orléans le 10 janvier 1607; arrivé au Canada en 1636; torturé par les Iroquois à Ossernenon aujourd'hui Auriesville, Etat de New-York, à 40 milles d'Albany pendant que l'on met à mort son compagnon René Goupil; gardé comme esclave, tout mutilé, par les sauvages; revient à Québec, puis retourne en France; va à Rome, où il est reçu avec honneur par Urbain VIII, qui lui accorde le privilège de dire la messe avec ses pauvres doigts mutilés; revient en Nouvelle-France en 1641; ambassadeur de Montmagny chez les Iroquois; mis à mort en haine de la foi, après d'affreuses tortures, par les Iroquois, à Ossernenon, dans la vallée de la rivière Mohawk, N. Y., en 1646.

René Goupil, né dans l'Anjou autour de 1607; se consacra à la Compagnie de Jésus à titre de *donné;* fut attaché pendant quelque temps à la mission algonquine de Sillery, près Québec; s'offrit généreusement au P. Jogues pour les missions de la Huronie; capturé par les Iroquois près des Trois-Rivières, fut affreusement torturé par eux, prononcant alors ses voeux dans la Compagnie de Jésus; se mit en marche tout meurtri pour aller secourir un Iroquois malade et fut achevé par un coup de hache à la tête, martyr de la foi.

Jean de Brébeuf né à Condé-sur-Vire le 2 mars 1593; arrivé en Nouvelle-France en 1625; un an missionnaire chez les Montagnais du Saint-Laurent; en 1626, part pour la Huronie des Grands Lacs (péninsule de la Baie Georgienne); revient à Québec en 1629 et repasse en France; de retour au Canada en 1632, il regagne les missions huronnes de la Baie Georgienne, où après un fructueux ministère, il est mis à mort en haine de la foi par les Iroquois au milieu de supplices épouvantables, à la bourgade Saint-Ignace, en 1649.

Gabriel Lalemant, né à Paris le 30 octobre 1610; arrivé au Canada en 1646; se rend bientôt aux missions de la Huronie; mis à mort en haine de la foi par les Iroquois, à la bourgade Saint-Ignace, avec le P. Lalemant, en 1649, portant au cou un collier de haches rougies.

Antoine Daniel, né en Normandie en 1593; arrivé au Canada en 1632, partit pour les missions de la Huronie en 1634: vécut quinze années parmi les Hurons au milieu des plus grandes privations; mis à mort en haine de la foi en 1648 par les Iroquois, qui criblèrent son pauvre corps de flèches et l'achevèrent d'une balle en pleine poitrine.

Charles Garnier, né à Paris le 25 mai 1613! arrivé à Québec en 1636: prend la route de la Huronie, où il fait, comme ses frères en religion et en gloire, de nombreuses conversions; mis à mort en haine de la foi, à la bourgade d'Etharita, par les Iroquois, en 1649, alors que, déjà blessé d'une balle, il est achevé d'un coup de hache qui lui fend le crâne pendant qu'il s'efforcait de rejoindre un Indien pour le préparer à la mort. A ceux qui lui conseillaient la fuite, à l'arrivée des terribles Iroquois, il répondit : Nous allons mourir, mes frères, priez Dieu, gardez la foi, et que la mort vous trouve occupés de Dieu".

Noël Chabanel, né au diocèse de Mende le 2 février 1613: arrivé au Canada en 1643: parti pour la Huronie en 1644: mis à mort en haine de la foi par un apostat de la tribu des Hurons après avoir fait le voeu de stabilité dans les missions huronnes.

Jean de la Lande, qui se donna à la Compagnie de Jésus fut mis à mort en haine de la foi en 1646, par les Iroquois, qui le torturèrent cruellement, à Ossernenon (Auriesville, N.Y.) où il avait accompagné le P. Jogues dans sa mission évangélisatrice sur les rives de la Mohawk.

Honneur à la France qui nous donna ces glorieux martyrs!

—:*:—

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les pèlerins canadiens chez le Pape

Rome. — Sa Sainteté le Pape Pie XI, après avoir reçu en audience privée Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, accorda une audience générale aux pèlerins canadiens de l'Année Sainte. Le Saint Père leur donna la bénédiction apostolique et fit remettre à chacun d'eux une médaille-souvenir du Jubilé.

—:*:—

Mgr Turquetil

Montréal. — Mgr A. Turquetil, O.M.I., arrivé d'Europe demeurera un mois à la maison Saint-Pierre des Oblats, avant de retourner dans les missions du nord.

—:*:—

Un prêtre acadien meurt à Rome

Grand Falls, N.-B. — M. l'abbé Eloi Martin, curé de Saint-André, comté de Madawaska, depuis 20 ans, vient de mourir à Rome où il était allé faire son pèlerinage à l'occasion de l'Année Sainte. Il accompagnait Sa G. Mgr Chiasson, évêque de Chatham. La dépouille mortelle sera transportée au Canada pour inhumation.

—:*:—

Les timbres de l'Année Sainte

M. Costantino Parisi, président de la Commission de la propagande du timbre de l'Année Sainte, nous informe que pour se procurer la série complète des timbres commémoratifs de l'Année Sainte, il faudra s'adresser au Secrétariat International de la Jeunesse Catholique, 70, via de la Scroffa, à Rome.

La série complète de 6 valeurs se vend 15 lires, franco.

—:*:—

Le second pèlerinage de la Californie

Los Angeles. Le second pèlerinage de la Californie s'embarqua à bord du "Cleveland" à New-ork, le 18 mai et arrivera à Rome la journée de la béatification de Bernadette Soubirous, le 14 juin. M. l'abbé M. J. Mullins, chapelain de l'Association Catholique des Acteurs de Cinéma, dirige ce pèlerinage.

—:*:—

Mgr Chartrand nommé archevêque de Cincinnati

Cincinnati, Ohio. — On vient de recevoir la nouvelle de la nomination de Mgr Joseph Chartrand, évêque d'Indianapolis, au siège archiépiscopal de Cincinnati en remplacement de Mgr Henry Moeller. L'intronisation officielle et la remise du pallium auront lieu dans un mois en la cathédrale à Saint-Pierre de Cincinnati. Mgr McNicholas, de Duluth, Minn., remplacera Mgr Chartrand à Indianapolis.

—:*:—

Un prêtre journaliste nommé évêque

Fort Wayne. — Des nouvelles reçues de Rome annoncent l'élévation de M. l'abbé John Noll, curé de l'église St-Mary's de Huntingdon, Indiana, à l'épiscopat. Le nouvel élu sera évêque de Fort Wayne.

M. l'abbé Noll était rédacteur du *Sunday Visitor.*

Un couvent de $2,500.000

Détroit. — On vient d'accorder les contrats pour l'érection du nouveau Couvent de Mary Grove qui sera construit au coût de $2,500,000 à Monroe, Mich. Ce sont les servantes du Coeur Immaculée de Marie qui auront la direction de ce nouveau couvent.

Le premier prêtre français résidant

Tanger. — Mgr Dreyer, évêque du Maroc, d'accord avec le gouvernement français, vient de nommer M. l'abbé Souris, curé d'Agadir. C'est le premier prêtre français qui réside dans cette ville qui n'a pas d'église et où la célébration du culte se fait encore sans ornements. La messe est dite sur une simple table dans une chambre et les fidèles n'y peuvent assister que du dehors.

—:*:—

L'ex-chancelier Marx à la tête d'un pèlerinage

Cologne. — L'ex-chancelier Marx qui vient de perdre son élection à la présidence de l'Allemagne s'est rendu à Rome à la tête d'un pèlerinage catholique allemand. On s'attend à ce qu'à son retour on lui offre le porte-feuille de la justice dans le cabinet.

—:*:—

Des Chinois décorés par le Pape

Rome. Par brefs de S. S. Pie XI, plusieurs chrétiens chinois remarquables entre tous par leur foi et leur dévouement à toutes les oeuvres de charité viennent de recevoir des décorations de l'Ordre de Saint-Sylvestre. Deux sont commandeurs, MM. Joseph Loh-Pa-Hong, de Changaï, et Simon Wei, de Pékin; dix sont chevaliers, deux notables de Changaï, quatre de Pékin, un de Tientsin, trois de Hankeou.

En leur transmettant les Brefs pontificaux, S. Exc. le délégué a tenu à faire remarquer que le Saint-Père récompensait en eux, non seulement une vie chrétienne exemplaire, mais la magnifique générosité avec laquelle ils ont procuré à la délégation apostolique une installation digne d'elle, au Concile tenu à Changaï une splendeur dont le souvenir durera longtemps.

—:*:—

La passion sera représentée cette année à Nancy

Nancy. — Il avait été décidé l'an passé, que la Passion ne serait rejouée à Nancy que dans 5 ans. Toutefois, le dévouement des acteurs et l'infatigable activité de Mgr Petit ont trouvé la solution aux nombreuses demandes qui parviennent de la France entière et de l'étranger. Pour tous ceux qui ont été empêchés l'an dernier d'assister au spectacle grandiose de la Passion et n'ont pas la patience d'attendre cinq ans, il y aura cette année encore des représentations, mais en nombre limité, de juillet à septembre.

En route pour Rome

Nous extrayons d'une lettre adressée à Mgr Brodeur, V.G., par le secrétaire de Sa Grandeur Mgr Prud'homme, l'intéressant récit des incidents à bord au cours de la traversée des pèlerins canadiens, en route vers la Ville Eternelle.

En mer, à bord du S. S. Minnedosa
12 mai 1925

Monseigneur Brodeur, V.G.,
Prince-Albert.

Cher Monseigneur,

Nous approchons rapidement des côtes de France et nous espérons débarquer de bonne heure demain dans l'après midi.

Les pèlerins au nombre d'environ 150 composent la majorité des passagers et nous nous trouvons en famille.

Sur le fleuve

Le mardi, 5, nous quittions donc Montreal; les parents et amis des pèlerins, Mgr Deschamps, Mgr Beaveau, puis quelques-uns de ces Messieurs de l'Archevêché et du Clergé de Montréal étaient là pour nous offrir à tous, leurs voeux de bon voyage. A 10 heures, le Minnedosa quittait le port pour longer pendant 2 jours les rives si pittoresques et si intéressantes du St-Laurent; à la Pointe aux Trembles, à Sorel, quelques coups de fusil ont salué notre passage.

Nous devions prendre quelques pèlerins à Québec: le Minnedosa, en vue du port de Québec, a ralenti sa marche et un petit vapeur est venu conduire à bord le contingent de pèlerins de Québec ainsi que de nombreux sacs de malle.

M. le Chanoine Beaulieu est venu de la part de Son Eminence le cardinal Bégin saluer Sa Grandeur Mgr Prud'homme et nous faire part des voeux d'heureux voyage que Son Eminence faisait pour nous.

Pendant deux jours nous sommes restés en vue des terres: au sud nous pouvions distinguer facilement les côtes de la Gaspésie, encore recouvertes de neige par endroits. Nous sommes alors entrés en pleine mer, mer préparée tout exprès pour les pèlerins, car elle ne s'est pas agitée un seul instant.

La vie religieuse à bord

La vie à bord n'est pas monotone: les pèlerins n'oublient pas qu'ils vont visiter Lourdes et Rome et ils sont vraiment édifiants. Presque tous tiennent à assister à une des nombreuses messes qui se disent chaque matin à bord, car je dois vous dire que sans compter Mgr Prud'homme, 26 prêtres se trouvent au nombre des pèlerins.

C'est surtout à la messe de Monseigneur que l'assistance est nombreuse; elle est dite à 7.30 hrs dans le grand salon et des chants bien exécutés lui donnent plus de solennité. Immédiatement après la messe, Mgr adresse quelques mots sur la dévotion à la Ste-Vierge, car nous n'oublions pas que nous sommes dans le mois de mai; puis c'est la récitation du chapelet suivie de la bénédiction du St-Sacrement.

Vous vous demandez comment nous pouvons donner la bénédiction du St-Sacrement, quand nous n'avons point d'appartement qui ait été transformé en chapelle régulière! Nous ne suivons pas toutes les rubriques, je pense bien, mais le bon Dieu doit bien nous excuser. N'ayant ni ciboire, ni ostensoir dans la chapelle portative du bord, une hostie est réservée au moment de la Communion. Après le "O Salutaris" et "Tantum Ergo", Mgr donne la bénédiction, élevant la sainte hostie au-dessus de la patène. Puis une personne de bonne volonté, qui est restée à jeun, s'approche de la sainte table pour communier, recevant la sainte hostie qui a servi pour donner la bénédiction.

Une grand'messe

Puisque je suis à parler des cérémonies religieuses, dimanche dernier, nous avons eu une magnifique messe, telle que probablement l'océan n'en avait pas vue. Sa Grandeur Mgr Prud'homme a chanté la grand'messe à 10 h.: M. l'abbé Laflamme, curé de Biddeford (Maine) remplissait les fonctions de diacre, et M. l'abbé Walsh, curé de l'église Ste-Agnès de Montréal, était sous-diacre. L'orchestre du bord a joué à l'entrée et à la sortie de Mgr et un des violonistes a accompagné l'Ave Maria de Gounod, qu'une magnifique voix a chanté après l'élévation. L'assistance nombreuse, (le Capitaine et un grand nombre des officiers du bord y assistaient) a été vivement impressionnée et chacun de dire qu'il avait l'illusion d'assister à la sainte messe, qui dans la Cathédrale de Montréal, qui dans celle de Toronto.

Mgr Prud'homme après avoir annoncé la quête pour les orphelins de la mer, fit en français un magnifique sermon sur la dévotion au Saint-Sacrement, paraphrasant magistralement ces mots qui se trouvent dans ses armes: "ut unum sint."

Ensuite le R. P. Kirby, curé de la cathédrale de Toronto et directeur des pèlerins de langue anglaise, donna un sermon très approprié à la circonstance, sur le Chef de l'Eglise, établi par J.-C. pour le représenter ici-bas.

Conférence de Mgr Prud'homme

Il ne faudrait pas croire que tout notre temps se passe à prier sur le bâteau: nous avons aussi des réunions instructives et récréatives. Celle qui, sans contredit a eu le plus de succès, a été celle que nous avons eue mercredi le 7; Sa Grandeur Mgr Prud'homme voulut bien nous donner une conférence sur la "Patrie". M. l'abbé Tétreau, curé de Nashua, un des anciens confrères de Mgr au Grand Séminaire de Montréal, présenta à l'auditoire Sa Grandeur Mgr Prud'homme, rappelant en quelques mots les sentiments patriotiques de cet évêque si dévoué à la cause canadienne.

Mgr Prud'homme après avoir complimenté le Capitaine du bâteau qui était présent, sur sa courtoisie et son amabilité, nous donna une magnifique conférence sur la "Patrie" nous rappelant nos devoirs et nos obligations, nous montrant le rôle joué par le clergé, les évêques surtout, pour conserver notre cher Canada dans le chemin du devoir. Ce travail magnifique fut longuement applaudi. Deux petits enfants, Mlle P. de Clerval et René Maillé vinrent alors s'agenouiller devant Mgr et lui présenter un magnifique bouquet de roses.

Le R. P. Leconte, au nom de toute l'assistance remercia Sa Grandeur, en quelques mots appropriés, d'avoir bien voulu nous donner cette conférence; il expliqua que ce bouquet qui venait d'être présenté à Monseigneur, était une marque de vénération et d'amour de la part de tous les pèlerins, car tous avaient déjà su apprécier ses grandes qualités et il avait su se conquérir leur confiance et leur amour. Profitant aussi de ce que cette conférence ait été donnée au jour anniversaire de la nomination de Mgr au siège de Prince-Albert, il lui offrit les voeux de tous pour un long et fructueux épiscopat.

A son tour, le P. Kirby, au nom des pèlerins de langue anglaise remercia Mgr et lui offfrit ses voeux.

A Rome pour la canonisation

Mgr est décidé de quitter les pèlerins à Bordeaux; nous partirons donc jeudi matin et arriverons samedi matin à Rome, vers 8 heures. Nous pourrons ainsi assister à la Canonisation de la petite Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, et naturellement, accompagnant un évêque, j'espère bien que j'aurai une bonne place, ce qui me permettra de voir le St-Père au saint autel, célébrer la sainte messe.

J'espère aussi être avec Monseigneur le 5 Juillet à Lisieux, puis nous irons à Evron et ferons plusieurs voyages en France, ici et là.

Bon souvenir à chacun autour de vous. Recevez, cher Monseigneur, l'assurance de mes sentiments respectueux et reconnaissants.

Un pèlerin.

LA POLITIQUE

5 millions pour le port de Québec

Ottawa. — Par un vote de 75 à 57 la Chambre, en comité général, a approuvé l'octroi de 5 millions de piastres au port de Québec. La discussion a duré six heures et a été très vive, conservateurs et progressistes faisant bloc contre le gouvernement sous prétexte d'économie.

La résolution porte que la commission du port de Québec remettra au ministre des finances des obligations égales à la somme avancée, remboursables en 25 ans avec intérêt. Les travaux comprendront un quai de 4,000 pieds de long avec hangars.

Jusqu'à date le gouvernement a avancé au port de Québec $12,612,995, sur laquelle somme les intérêts non payés se montent à 8 millions.

—:*:—

Le gouvernement vient en aide aux dépositaires de la Home Bank

Ottawa. — Le gouvernement se propose de fournir $5,450,000 pour venir en aide aux dépositaires de la Home Bank. Avis officiel a été donné d'une résolution à cet effet précédant un projet de loi.

Au moment de la faillite il y avait en banque $14,757,000 de dépôts. On a payé l'an dernier 25 pour cent de cette somme, soit $3,453,590; on prévoit qu'un autre 10 pour cent des dépots, soit $1,500,000 pourra être remboursé. Ajoutant à cela les $5.450.000 que le gouvernement aimerait à payer, cela ferait $10,400,000. ou 70 pour cent des dépôts.

—:*:—

Pour le rejet du droit en recours

Ottawa. — L'hon. J. A. Robb, ministre intérimaire des finances, va présenter une loi pour rejeter l'amendement à la loi de la taxe sur le revenu, adopté à la dernière session. En vertu de cet amendement, toute taxe ou amende non payée après la date de *mise à la poste* de l'évaluation, constituait un droit de recours contre l'avoir du contribuable, quand même il n'y aurait eu ni avertissement, ni avis public.

—:*:—

Ce qu'a coûté le chemin de fer de la Baie d'Hudson

Ottawa. — Jusqu'à la date du 31 mars, $14,902,371 ont été dépensés pour la construction du chemin de fer de la Baie, et $6,244,599 pour l'aménagement du port à Port Nelson.

—:*:—

Le désaccord anglo-français va disparaître

Paris. — La mésentente qui existe entre la *France et l'Angleterre* sur la teneur de la note qui sera envoyée à l'Allemagne concernant la violation par ce pays des clauses du traité de Versailles relatives *au désarmement constitue un grave* problème.

La réponse de la France à la *proposition faite par* l'Allemagne relativement à un pacte de sécurité est aussi une cause de désaccord. Le gouvernement anglais qui a étudié le texte de la proposition a *demandé au gouvernement* français de lui faire tenir des informations supplémentaires. Ces informations lui ayant été fournies, il vient d'envoyer au gouvernement français une note exprimant les vues de l'Angleterre sur la proposition allemande d'un pacte de sécurité pour l'Europe occidentale. On espère qu'avec ces données la France pourra rédiger une note à l'Allemagne représentant l'opinion anglo-française sur cette question.

—:*:—

Le gouvernement Painlevé échappe à une crise sérieuse

Paris.—Le nouveau cabinet français vient de passer par une crise *très sérieuse.* Les socialistes refusaient d'endosser la politique Painlevé dans l'affaire du Maroc, bien *que leurs chefs eussent promis* leur support au cabinet. Mais le centre et la droite s'étant ralliés au gouvernement sur cette question, les socialistes comprirent que le premier *ministre remporterait quand même* une bonne majorité, ils en arrivèrent à un compromis. Eussent-ils persévéré dans leur opposition, le bloc de gauche créé par les élec*tions du 11 mai 1924 se trouvait dis*sous.

On dit que la crise n'est que re*tardée et qu'elle se produira avant* très longtemps.

—:*:—

On prétend que le général Mangin aurait été empoisonné

Paris. — Charles Maurras, de l'"Action Française", écrit que le *général* Weygand, *le plus habile* lieutenant du maréchal Foch, suivra prochainement le général Man*gin dans la tombe. Maurras pré*tend que Mangin a été empoisonné par les bolchévistes et fait remarquer que trois autres généraux français sont morts soudainement *de la même façon que le général* Mangin. Ce sont Buat, Humbert et Maistre. Maurras écrit à ce propos: "Prenez garde, Weygand, vous êtes le prochain sur la liste".

—:*:—

Le maréchal Joffre aux funérailles du maréchal French

Paris. — Le maréchal Joffre, accompagné de son état-major et *d'un détachement de poilus* a représenté la France aux funérailles du maréchal French, à Londres.

—:*:—

Au Maroc

Paris. — Les troupes renforcées de Abd-el-Krim opposent une résistance opiniâtre à celles du maré*chal Lyautey. C'est une vraie guer*re de religion, et l'on met tout en oeuvre pour soulever le fanatisme des tribus.

Abd-el-Krim se prétend le descendant de Mahomet et il bénit les armes des guerriers.

Les rapports s'accréditent de plus *en plus que* 147 jeunes allemands, entrainés dans des organisations semi-militaires, semi-athlétiques, ont quitté l'Allemagne pour rejoindre par l'Espagne les forces des re*belles. Pour le moment* Abd-el-Krim manque de provisions. Il admet avoir perdu 700 hommes dans une bataille récente.

Les forces françaises se sont repliées au sud de la rivière Ouergha où elles se contruisent deux gros forts. Dans la retraite, elles *avaient perdu 7 officiers,* une cinquantaine de soldats français et une centaine d'aborigènes.

—:*:—

Le général en chef au Maroc

Paris. — L'arrivée récente de renforts met les Français en mesure d'en finir bientôt avec l'invasion de leur zone du Maroc par *les Riffains, croit-on à Paris.* Le général Daugan, qui commandait la division marocaine durant la guerre mondiale, a maintenant le commandement de toutes les troupes qui font face à Abd-el-Krim. Ces troupes, croit-on, sont assez fortes pour rejeter l'ennemi dans ses montagnes et délivrer les tribus sur lesquelles il a momentanément établi sa domination.

—:*:—

50,000 parisiens acclament Jeanne d'Arc

Paris. — Le ministre de l'intérieur eût-il voulu inviter les Parisiens à manifester avec plus d'enthousiasme que jamais leur reconnaissance envers la Sainte de la patrie, il ne s'y serait pas mieux pris. L'ukase ridicule du juif Abraham Schrameck a été relevé comme un défi par plus de 50,000 Parisiens; et jamais, tant de fleurs n'ont été jetées en hommages au pied des deux statues de Jeanne d'Arc, place Saint-Augustin comme place des Pyramides.

Sous les colonnades de la rue de Rivoli comme contre *les grilles* des Tuileries, des milliers de personnes applaudissent chacune des déléga*tions. Derrière les fleurs et parmi* les uniformes civils, des galons brillent-ils à un képi, tout le monde crie: "Vive l'armée! Vive l'armée!" Est-ce un prêtre qui con*duit sa délégation, d'unanimes bra*vos éclatent.

A noter, l'ovation toute particu*lière qui accueille l'arrivée d'une* délégation de l'Action Française, conduite par Léon Daudet.

—:*:—

Les femmes reçoivent le droit de vote en Italie

Rome.— Le droit de vote aux é*lections municipales vient d'être ac*cordé aux femmes en Italie par la Chambre. Celles seulement qui ont plus de 25 ans et se trouvent comprises dans les catégories suivantes, reçoivent la franchise électorale.

1o—Les femmes décorées pour oeuvres de guerre ou de service public;

2o—Les mères des morts à la guerre;

3o—Les veuves de guerre pensionnées;

4o—Les *gardiennes ou tutrices* d'orphelins;

5o—Celles qui ont fait un cours complet d'école élémentaire;

6o—Celles qui paient au moins *40 livres de taxes annuelles,* et peuvent lire et écrire;

Les femmes sont éligibles à toutes les fonctions municipales à l'exception de la mairie, de la présidence du conseil, ou énumérateur.

—:*:—

Ils ont été pendus

Sofia. — En dépit de son opposi*tion à la peine de mort, le roi Bo*ris dut signer la sentence des bandits qui avaient bombardé la cathédrale Sveti Kral et avaient tué 160 personnes. Trois coupables, dont le sacristain de la cathédrale ont été pendus sur la place publique.

Chinois contre Japonais

Shanghai. — Des *démonstrations* anti-japonaises, au cours desquelles 16 étudiants ont été tués et 26 personnes blessées, *ont eu lieu* ici. La police de Sikh a tiré sur la foule. Ces démonstrations avaient été organisées comme protestation contre la condamnation de grévistes *chinois qui avaient quitté* leur travail dans des filatures japonaises. Mais le trouble vint surtout de ce qu'on avait arrêté des chefs d'une procession d'étudiants qui distri*buaient de la littérature anti-japo*naise. L'animosité entre Chinois et Japonais s'aggrave chaque jour davantage.

—:*:—

L'Afrique du Sud marche vers l'indépendance

Capetown, Sud Afrique. — Le journal officiel du parti nationaliste (le parti du premier ministre Hertzog) le *Ons Vaderland* vient *de publier un article qui* fait sensation dans tout l'empire britannique. Il réaffirme l'idéal d'indépendance absolue qu'entretient le parti nationaliste.

Il commence par condamner les déclarations du haut commissaire à Londres de l'Afrique du Sud, J. S. Smith, qui disait que les principes nationalistes avaient été jetés à la mer.

"Nous ne voyons pas de nécessité, continue-t-il, d'appeler la *Grande Bretagne notre plus grand* ennemi; mais nous n'en voyons pas non plus de la considérer comme notre meilleure amie, ce qui fendrait le coeur de millier d'Africains *pour qui l'Angleterre* reste le conquérant de leur indépendance et de leur nation. Nous voulons regagner notre indépendance, et nous ne prétendons pas cacher notre but Nous admettons que certaines paroles dans notre camp pouvant faire croire à l'abandon de *l'espoir de notre indépendance* ont pu donner lieu à quelques-uns de se réjouir, mais il n'y a rien de fondé en tout cela. Le parti nationaliste est au pouvoir pour conduire le *peuple à l'indépendance* souveraine, qui ne saurait cependant s'obtenir en un jour."

Un "Petit Curé"

La coutume a prévalu un peu partout d'appeler "un petit curé", sans tenir compte de leur corpulence ou de leur carrure athlétique les curés des petites paroisses. Or, *il y avait une fois dans un petit* village alors sans renommée et très peu fréquenté "un petit curé". Il y était venu, envoyé par son évêque après quelques années d'un vi*cariat fructueux.*

Son accoutrement était piètre et son mobilier très pauvre. Il portait une soutane très ancienne comme le prouvaient ses tendances à passer au vert, et de multiples avaries mal réparées; son chapeau souffrait de plus d'une "bosse" et par *toute* la poussière accumulée sur les rebords, il réclamait un bon coup de balai ou un successeur. Enfin l'élégance de ses chaussures et leur brillant ne faisaient honneur *ni* au cordonnier, ni au propriétaire.

Certes, ce petit curé n'était guè*re à "la mode".*

Ses sermons ne l'étaient guère davantage. Là dessus, pas un mondain ne me chicanera.

La fête des démons.

Dans cette "petite paroisse," les désordres des "grandes" avaient élu domicile. Le diable n'est-il pas partout?

Les "jeunesses," garçons et filles, mêmes les vieux, rapportent les chroniques du temps, aimaient passionnément le plaisir et s'y abandonnaient avec une joie folle et bruyante. Chaque dimanche, on dansait. Dans "les grandes parois*ses," quelques-uns disent "les gros*ses paroisses," cet exercice se prend soit dans "les salles de danses" qu'annoncent les journaux, qui se proclament catholiques *quand il y a profit,* ou dans les "hôtels fashionnables" que le carnet mondain met à la mode et alimente.

Mais dans cette "petite paroisse", les choses allaient tout autrement. On y dansait sur la place publique, quand il faisait beau, et s'il pleuvait, on s'entassait dans la salle du cabaret. Chaque semaine, *pour le moindre prétexte, on re*tournait au plaisir qui profanait le dimanche.

Et au fond de son coeur le "petit curé" en gémissait. Il avait lu passablement les homélies de S. Jean Chrysostôme, parcouru les lettres de S. Jérôme, étudié les admirables discours de S. Ambroise et de S. Basile, qui appellent la danse, *la fête des démons.* Sa théologie *morale encore toute* fraîche à la mémoire, lui redisait par la voix si judicieuse de S. Alphonse de Liguori, que la danse est une effroyable occasion de péché, à cause *du laisser-aller* qu'elle autorise dans les rapports, à cause de l'affranchissement de tout contrôle grave et prudent. De lui-même, il avait pu constater que les jeunes gens y trouvent un aliment à leur passion et que les jeunes filles y perdent le goût de piété, toute réserve et souvent leur honneur.

Un jour, le "petit curé" se décida à prêcher contre la danse. Il fit le moins "à la mode" de tous les sermons, si peu "à la mode" qu'il a été conservé.

En voici un extrait:

"Y a-t-il un lieu, un temps, une occasion *où il se* commette tant de péchés d'impureté que dans les danses ou à la suite des danses?

N'est-ce pas là que tous les sens sont portés à la volupté?

Si, malgré l'éloignement des occasions et les secours *de la prière* un chrétien a encore tant de peine pour garder la pureté du coeur, comment pourra-t-il conserver cette vertu au milieu de tant d'objets capables de le faire succomber?

"Je veille sur mes filles," dites-vous. Oui, *vous veillez sur leurs* toilettes, mais vous ne pouvez pas veiller sur leur coeur.

Allez, pères et mères réprouvés, allez dans les enfers, où la fureur de Dieu vous attend, vous et les belles actions que vous avez faites en laissant courir vos enfants; allez, ils *ne tarderont* pas à vous y rejoindre, puisque vous leur en tracez si bien le chemin... Vous verrez si votre pasteur avait raison de vous défendre ces joies *infernales.*

Trop ?

—"Ah! vous en dites plus qu'il y en a!—J'en dis trop?.. Eh! bien, écoutez.

"Il n'est pas un commandement de Dieu que la danse *ne* fasse transgresser, ni un sacrement qu'elle ne fasse profaner...

Ceux qui se livrent à la danse sont des victimes engraissées pour l'enfer.

La danse et les bals sont le moyen dont le démon se sert pour enlever l'innocence. Au moins, les 3 quarts des jeunes filles, à la suite de la danse, ont perdu leur réputation, leur *pauvre âme,* le ciel, leur Dieu!

"Le démon entoure une danse comme un *mur entoure un jardin.*

"La danse est la corde par laquelle il traine le plus d'âmes en enfer.

"Les personnes qui entrent dans le bal, laissent leur ange-gardien à la porte, et c'est un démon qui le remplace. En sorte qu'il y a bientôt dans la *salle autant* de démons que de danseurs.

"N'est-ce pas que vous ne voudriez pas *mourir* en venant d'une danse? Vous ne seriez guère prêts à paraître devant le tribunal de Dieu. Vous sentez donc vous-mêmes que vous faites mal.

Hypocrite!...

"Mais il y a des prêtres qui ne parlent pas de la danse en confes*sion, ou qui, sans la permettre,* ne refusent pas l'absolution.

—"Ah! je ne sais pas s'il y a des prêtres *si aveugles;* mais je crois que ceux qui vont à des prêtres faciles vont chercher un passe-port qui les conduira en enfer.

"Cette jeune fille paraîtra de temps en temps à la *Sainte Table,* mais elle paraîtra aussi dans les assemblées où les bons chrétiens *ne vont jamais.*

Allez, pauvre hypocrite!

Allez, fantôme de chrétienne!"

Exagéré

Certes, pour un sermon déplaisant, c'en est un. *Mondains* et mondaines l'accuseraient aujourd'hui d'exagération.

Ils taxèrent le petit curé d'exagération. Ils se mirent à l'épier dans ses discours et dans ses démarches. Et le monde dont cette parole troublait les fêtes, flagellait les vices, démasquait l'hypocrisie, se vengea lâchement selon sa vieille habitude. Le "petit curé" reçut *des lettres anonymes chargées* d'injures. Sur les murs de son pauvre presbytère, on afficha d'infâmes placards. Aujourd'hui, nos journaux complaisants à toutes les *insanités publieraient* pour le compte de ces mécontents des "Tribunes libres" ou des "Communications" anonymes.

Le diable lui-même, fut si mécontent qu'il se mit de la partie et organisa, la nuit, au "petit curé", des sarabandes de toutes sortes, de véritables bals d'enfer... jusqu'à mettre le feu à son lit.

Ce qui n'empêcha pas que bientôt, vers ce "petit curé" mal vêtu, à la tête mal peignée, au visage émacié, et dont les sermons flattaient si peu les vices du monde qu'on les accusait d'exagération, de partout des foules chaque jour plus nombreuses accoururent. A lui venaient les riches, les pauvres et *les plus illustres* personnages implorant la guérison des douleurs du corps et de l'âme, cherchant une lumière, une direction, souhaitant un mot de consolation.

Si matinal que fut le "petit curé" il trouvait chaque matin des pèlerins qui l'attendaient déjà depuis longtemps à la porte de son église. Pour ne pas le manquer, quelques-uns avaient dormi sous le *porche.* Cela dura sans *ralentir* un quart de siècle.

Après sa mort les pèlerinages continuèrent à son tombeau, les miracles se multipliant, il en fut parlé à Rome, au Vicaire de Jésus-Christ. Celui-ci ordonna une enquête. Les sermons du "petit curé", soigneu*sement recueillis,* y compris celui contre la danse, reçurent des approbations et des éloges.

Le "petit curé", fut déclaré Vénérable, Bienheureux et enfin Canonisé. Dans le monde entier on l'appelle aujourd'hui le Saint Curé d'Ars. Car, son humilité était si grande il aimait tant à s'effacer, que sur cette terre toute la gloire de sa sainteté est allée à la petite paroisse. *Je me rappelle* un jour, dans une lecture publique, avoir entendu le lecteur peut-être distrait annoncer solennellement: "Vie du Curé d'Ars, par Jean-Marie Vianney; *il avait pris* pour le nom de l'auteur le nom même du saint Curé."

L'abbé E. Lavergne, curé,
Notre-Dame de Grâce, Québec,
dans la "Bonne Nouvelle."

—:*:—

Chez les Chinois à Vancouver

Le R. P. O'Boyle, O.M.I., vicaire général est venu nous faire visite ces jours derniers. Je ne puis vous dire assez quel intérêt il porte à nos oeuvres et à nos malheureux Chinois. Avant de partir, il voulut voir nos pauvres vieillards; il me demanda auparavant quelques mots en chinois afin de les leur répéter: les bons vieux se montrèrent des plus contents comme vous le pensez bien. Celui de quatre-vingt-dix ans *qui* fut *baptisé* le mois dernier, se mit à faire son signe de croix tant bien que mal pour montrer qu'il est catholique. Il est sourd, sourd, je puis vous assurer *que ce n'est pas* chose facile de lui apprendre quelque chose... Tout de même vous voyez qu'il nous donne bien quelques consolations puisqu'il se montre si fier d'appartenir à notre sainte religion.

Le 2 novembre, notre Immaculée Mère venait pour la première fois cueillir un épi dans son humble parterre de l'Ouest. Ondoyé sous le nom de Louis-Marie, notre pauvre malade fut des plus édifiants. Quand il souffrait beaucoup il priait la sainte Vierge et nous demandait: "Répétez-moi donc encore les belles choses que vous me disiez l'autre jour... J'ai donc hâte d'aller voir le bon Dieu et notre Mère du Ciel!..." Sa mort fut tout à fait pieuse. Après avoir invoqué la sainte Vierge tout le jour, il rendit le dernier soupir dans une fervente invocation: "Sainte Vierge Marie, priez pour moi." Ses yeux se fixèrent avec une joie indicible pendant quelques instants sur quelqu'un ou quelque chose, d'invisible pour nous, mais qui semblait le ravir.

"En voilà encore un que la douce Etoile de la mer a conduit au port, et à travers quels écueils!!!"

Soeur St-Louis de Gonzague, M.I.C.

(Le Précurseur).

—:*:—

La cathédrale d'Amiens en danger

Amiens, France.—Le chef d'oeuvre d'architecture gothique qu'est la cathédrale d'Amiens menace ruine. Des pluies torrentielles ont miné le terrain, et un éboulis de 25 à 30 pieds de profondeur sous le porche s'est produit. Des mesures urgentes s'imposent pour protéger ce joyau d'un autre âge.

COMITES PAROISSIAUX DE L'A.C.F.C.

A Saint-Hubert

La région de Saint-Hubert s'organise méthodiquement. Deux Comités paroissiaux sont déjà formés, l'un à Saint-Hubert et l'autre à Whitewood.

Saint-Hubert a eu son assemblée générale des Franco-Canadiens, dimanche dernier immédiatement après la grand'messe, à la salle paroissiale.

Le Révérend Père B. Fallourd, Curé de la paroisse et chef de la région, préside l'assemblée. Une liste de 12 noms est d'abord proposée. Il s'agit donc de choisir, par écrit, au vote secret, huit noms seulement. Le dépouillement du scrutin a donné, par ordre du nombre de voix obtenu par chaque candidat élu, le résultat suivant: MM. François Dunand, Victor Boutin, Paul Mullie, Joseph Raiwet, Joseph Brulé, Olivier Praud, Joseph Saive et Victor Dumonceaux (père).

Dimanche prochain, les huit membres élus vont se choisir un président, un vice-président et un secrétaire-trésorier, et nous voilà prêts à l'action.

—:✻:—

A Whitewood

Whitewood a été encore plus vite en besogne, et pourrait être cité comme modèle du genre. Il s'agissait là de former un Comité avec trois petits groupes différents de Franco-canadiens, voisins les uns des autres. Il y a eu entente parfaite entre les différents groupes pour que chacun d'eux soit représenté dans le Comité, proportionnellement à leur importance. Dans une assemblée, tenue à Whitewood, Dimanche dernier, ont été élus : Pour Whitewood, MM. Victor Lefebvre, Alfred Deschambault et Arthur Clavelle; pour St-Luc, MM. Victor Grimeau, Théophile Lacroix et Joseph Marcile, (fils); pour Broadview, MM. Tom. Mélanson et Roméo Fafard.

Sans plus tarder ont été élus : Président, M. Victor Lefebvre, Vice-président, M. Tom. Mélanson ; Secrétaire-Trésorier, Révérend Père J.-A. Granger.

Kennedy et Dumas vont avoir leurs élections dimanche prochain, et on attend d'un jour à l'autre, des nouvelles du Comité de Sainte Marthe, et de celui de Marieval.

Nul doute que notre région sera organisée à temps pour la Convention régionale du 24 juin prochain.

—:✻:—

A Duck Lake

Sous la présidence de M. le curé de la paroisse — M. M. J. Dubois étant secrétaire pro tempore — une assemblée de la presque totalité de la paroisse, tenue à l'issue de la grand'messe le jour de la Pentecôte, a fait l'élection de notre comité paroissial de l'A. C. F. C. Sur motions proposées et appuyées par MM. Moïse Courchesne, Paul Lemauviel, Pantaléon Schmidt et Emile Grézaud, ont été élus:

Président, M. l'abbé J.-O. Morin, curé;
Vice-président, Paul Lemauviel;
Sec.-trésorier, Emile Grézaud ;
Directeurs : Gédéon Doucet, Guillaume Gervais, Moïse Courchesne, Pantaléon Schmidt et Aimé Cécillon.

Avec de pareils chefs nous pouvons compter faire notre bonne part dans l'oeuvre religieuse et nationale de l'A. C. F. C.

—:✻:—

A Shell River

Notre Comité paroissial de l'A. C. F. C. est enfin constitué. L'élection de ses officiers a eu lieu dimanche dernier sous la direction de M. le curé. Ont été élus:

Président, Eugène Délisle, Sr;
Vice-Président, Joseph Brassard;
Secrétaire, Eugène Duret;
Aumônier et trésorier, M. le curé;
Directeurs: Adélard Beaulieu, Eloi Duret, Ovide Lajeunesse, Cyrinus Tremblay, Joseph Voisin.

—:✻:—

A Joeville

Le 21 mai s'est faite l'élection des membres du comité de l'A.C.F.C. sous la présidence de M. J.-A. Mathieu. Les élus furent :

Président, M. W.-E. Chrétien; Vice-Président, M. Albert Préfontaine;
Secrétaire, M. A. Brûlé;
Conseillers, MM. Joseph Préfontaine, D. Montcalm, Amédée Faucher, X. Riel et Albert Tougas.

—:✻:—

A Ste-Colette

Le 17 mai, le comité paroissial de Ste-Colette a été choisi, celui de Souris l'a été le 24 dernier et Radville ne l'élira que dimanche prochain. Mais notre fête aura lieu le 24 juin à Souris Valley. Grand'messe, Sermon, pique-nique, concert le soir.

Le comité d'organisation s'est réuni dimanche dernier et chacun doit s'adjoindre des aides pour que tous puissent concourir à faire de cette première convention régionale, un succès. Il ne sera pas très éclatant, vu le petit nombre de nos familles de langue française mais j'espère que toutes y seront représentées.

Président, M. Obert Marion;
Vice-Prés., M. Maurice Carles;
Séc.-Trés., M. Chs Lachapelle;
Chapelain, M. l'abbé Kugener;
Directeurs, M. Horace Bourassa, Mlle Agnès Bourassa, Mlle M.-Lse. Marion, M. Ed. Allary, M. H. Rabin.

—:✻:—

A Souris Valley

Président, M. l'abbé H. Kugener, Chapelain;
Vice-prés., M. J. B. Martin;
Sec.-Trés., M. J. Rainault;
Directeurs, M. Ad. Charbonneau, Mme H. Richard, Mlle D. Clermont, M. R. Rainault, M. Ed. Delaye.

—:✻:—

ST-HUBERT, Sask.

St-Hubert ne dort jamais que d'un oeil, n'est jamais sourd que d'une oreille, et quand il s'agit de nos oeuvres ou de nos organisations nationales ou religieuses dès le premier signal ou le premier son de cloche, on le voit toujours prêt à répondre: "présent".

De fait, le 10 mai dernier, pour la *"Journée du Patriote"*, on peut le dire, tout St-Hubert était sur pied. Il avait même trouvé le moyen de réveiller les échos des alentours d'éranler et d'attirer jusqu'à lui un très grand nombre de Franco-canadiens des environs: (Dumas, Kennedy, Whitewood, etc. Forget même, (65 milles) était représenté.

M. l'abbé Arès avait eu du flair lorsqu'il avait choisi pour St-Hubert le jour de Ste-Jeanne d'Arc, la patronne de presque toutes nos oeuvres paroissiales. Y avait-il eu indiscrétion, ou bien, sainte Jeanne d'Arc avait-elle encore fait des siennes? Le fait est que nulle autre date n'aurait pu être mieux choisie pour assurer ici le succès du Propagandiste.

Pour maintenir le principe nous avons commencé par faire de ce jour une fête d'actions de grâces, en reconnaissance des bienfaits signalés que chaque année à cette date, depuis cinq ans surtout, la divine Providence semble avoir pris à tâche de combler notre paroisse.

Donc, dès le matin, à l'église, confessions nombreuses, et à la messe de 9 hrs, nombreuses communions. C'est la tradition qui continue.

A la grand'messe, le *Patriote de l'Ouest* semble prendre le pas sur Ste-Jeanne d'Arc. M. l'abbé Arès nous explique l'objet de sa mission et nous dépeint sous les couleurs les plus vives, d'un côté l'oeuvre néfaste de la presse jaune et de l'autre la nécessité d'une presse qui se tienne, comme le *Patriote de l'Ouest*, en dehors de toute préoccupation d'ordre financier et politique; d'une presse qui ait toute sa liberté d'action pour nous servir la vérité, défendre nos droits et nous dicter nos devoirs au point de vue national et religieux. L'orateur a présenté sa thèse d'une façon assez claire pour être comprise de son auditoire, et assez forte pour nous voir tous convaincus.

A 4 heures, à la salle paroissiale, grande séance dramatique, musicale et récréative au profit de l'Aide au Patriote". C'est là surtout que Ste-Jeanne d'Arc va reprendre tous ses droits. La pièce de résistance devait être un grand drame historique (trois actes et un tableau), intitulé "Le coeur de Jeanne d'Arc".

Jamais oeuvre de cette envergure n'avait encore eu l'honneur de notre scène. Plus de 35 personnages différents devaient participer à l'interprétation de ce drame dont chacune des scènes nous réservait les plus douces en même temps que les plus fortes émotions.

Le public franco-canadien de la région s'en doutait un peu. Une intense propagande avait été faite assez longtemps à l'avance. L'annonce d'un événement de cette importance, jointe à la question du *Patriote de l'Ouest"*, avait produit son effet. Aussi, est-ce devant une salle littéralement comble, (et quand on pense qu'il n'y avait là rien que des Franco-canadiens), que M. l'abbé Arès ouvre la séance par une aimable causerie, dans laquelle il a su nous intéresser encore à l'oeuvre du *Patriote*, et qu'ensuite nos artistes ont pu soulever un enthousiasme sans précédent, en nous représentant le "Coeur de Jeanne d'Arc", si patriotique, en même temps que si pieux, tendre et compatissant, dans son enfance, dans sa vie de guerrière et dans la cellule de sa prison.

Nous ne savons qui nous devons le plus remercier, ou des personnes qui ont eu assez de dévouement et de savoir-faire pour préparer une semblable soirée, ou de nos artistes de tout âge et de tout sexe, qui semblent avoir pris à coeur, ce jour-là, de rivaliser de bonne volonté et de véritable talent, dans l'interprétation d'un drame qui présentait de réelles et nombreuses difficultés.

Nous ne pouvons pas ne pas donner une mention toute spéciale à la jeune actrice, Mlle Madeleine Roch, qui a rempli le rôle de Jeanne d'Arc avec un naturel aussi parfait et aussi soutenu, malgré les circonstances plutôt défavorables. Le clou de la pièce a été sans contredit le tableau final de "Jeanne d'Arc sur le bûcher". Attachée à la colonne, notre artiste s'est ici vraiment surpassée, et elle a été d'une perfection si saisissante que quelqu'un ou quelqu'une, dans la salle, n'a pu s'empêcher de dire : "Tout de même, cette statue est plutôt pâle, et il me semble que ça serait mieux si on l'avait peinte avec des couleurs un peu plus vives, au moins sur le visage". Quel plus bel éloge pouvait-on faire du parfait naturel de notre jeune artiste?

On devinera facilement maintenant pourquoi, avant que le rideau ne se fermât sur le tableau de "Jeanne sur le bûcher", toute l'assistance, debout, a été si prompte à faire vibrer la salle aux accents du beau cantique de Jean Vézère: "O Jeanne d'Arc fille de France", sur l'air "Nous voulons Dieu". Jamais nous n'avions entendu nos Franco-canadiens chanter avec une telle ardeur, pour ne pas dire avec un enthousiasme aussi délirant. Naturellement, il y eut même ardeur dans le chant final: "O Canada".

La "Journée du Patriote" et la "Fête de Jeanne d'Arc" étaient bien terminées. L'une aidant l'autre, et réciproquement, chacune n'avait eu au moins toute sa part. Il serait peut-être plus juste de dire: "chacune semble bien avoir pris toute la journée".

—:✻:—

Comment faire pour garder le français à la maison

—Ne jamais permettre que les enfants parlent autre chose que le français à la maison et entre eux.
—Orner sa maison de gravures qui parlent français;
—Désigner les objets de la maison par leur nom français;
—Exiger des inscriptions françaises sur les articles fournis par le commerce, tels que boite à lettres, robinets, ustensiles...
—Acheter des jeux français pour les enfants;
—Répandre les contes historiques de la Société St-Jean-Baptiste;
—S'abonner aux journaux et revues de langue française;
—Faire connaitre la bonne chanson française;
—Repousser l'invasion de la musique américaine;
—Acheter de préférence des disques de langue française;
—Apprendre et chanter les chants canadiens:
—Acheter pour sa famille de bons volumes français;
—Fonder et faire connaitre les bibliothèques paroissiales.

(Tiré d'un feuillet publié par la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal.)

—:✻:—

Leur langue est la gardienne de leur foi

Le *Times*, de New-York, publiait récemment un article qu'a reproduit la *Daily American Tribune*, de Dubuque, Iowa, et qui fait de grands éloges des Canadiens français et des Franco-américains. Il est dit entre autres choses qu'il est heureux que le chef des Canadiens, M. Henri Bourassa, soit un journaliste, parce qu'il peut mettre au service de ses compatriotes l'agent le plus puissant qui se puisse trouver: la presse; que si les Canadiens français, tiennent tant à la langue française ce n'est pas parce qu'ils n'aiment pas la langue anglaise ou tout autre vocabulaire étranger, mais parce qu'ils se rendent parfaitement compte que leur langue est la gardienne de leur foi, de leurs traditions, de leurs coutumes, de toutes les caractéristiques de leur race: ils ne seraient plus les mêmes, avec une autre langue. Et qui les en blâmerait, ajoute le "Times"?

Il serait trop long de citer, même très brièvement, les bonnes notes qui se multiplient à notre adresse dans cet article, mais nous tenons à souligner ce fait que plusieurs journaux américains ont redit, dans leurs colonnes, les éloges du "Times".

Ainsi des centaines de lecteurs, plusieurs milliers même, doivent nous connaitre à présent un peu mieux qu'avant. C'est bien tant mieux. Il y en a tant de par le monde et dans notre province qui nous ignorent, même parmi les catholiques, qu'un peu de lumière sur nos origines, nos aspirations et nos oeuvres ne saurait que nous attirer des sympathies et faire cesser bien des luttes.

—:✻:—

Des écoles à langue et à mentalité française

"Pourquoi y en a-t-il parmi nous qui ont comme une sorte de honte à parler leur langue, celle qui leur fut donnée par Dieu et par leur mère; qui lui préfèrent, non point le bon anglais classique, mais un anglais bâtard, américanisé d'argot, qui ferait rougir un anglais lui-même?

Pourquoi donc hésiter à installer, sans se soucier des criailleries des imbéciles, de bonnes écoles à langue et à mentalité françaises, où, en même temps, on enseignerait à nos petits canadiens à parler un anglais de bon ton?

Si la culture française est reconnue, par les gens les mieux qualifiés, comme étant d'utilité publique, nous laisserons-nous arrêter par les ineptes arguments des ignorants?

Puisque nous sommes soutenus par l'élite intellectuelle des Canadiens-anglais n'ayons pas peur d'affirmer notre droit à parler notre langue, et à développer notre mentalité de canadiens-français.

Chaque race a ses dons, dont l'autre profite. Puisque le Canada a la fortune d'avoir, réunies, côte à côte, les deux plus grandes races du monde, sachons en profiter pour leur faire donner, par influence réciproque, par émulation, par sympathie mutuelle, les plus beaux produits humains que chacune est capable d'engendrer.

Et, pour l'épanouissement de la race, de la culture, de la langue françaises et catholiques, c'est à nous, canadiens de le vouloir et de le réaliser.

Aide-toi, le Ciel t'aidera!

(L'UNION).

QUATRIEME EXCURSION ANNUELLE A LA COTE DU PACIFIQUE

Train spécial à partir de Winnipeg via le Canadien National. Réceptions et amusements organisés à différents endroits intéressants en cours de route.

ITINERAIRES A VOTRE CHOIX

Les excursions à itinéraires facultatifs offrent la meilleure occasion de se familiariser avec le pays visité. Ceci s'aplique aussi bien à notre patrie qu'aux vieilles terres d'Europe. Le Canadien National a, depuis plusieurs années, immédiatement après la fin des classes, à l'époque des vacances d'été, conduit des groupes de touristes à la Côte du Pacifique via Prince-Rupert. L'excursion de cette année, la quatrième, partira encore de Winnipeg, à bord d'un train spécial formé de wagons-lits modernes, char-réfectoire et observatoire avec radio, le 6 juillet. Après des arrêts aux endroits les plus intéressants, il arrivera à Prince-Rupert le 11 juillet. Là, les voyageurs s'embarqueront sur un paquebot-palais pour une croisière de 550 milles à travers le fameux "Passage Intérieur", jusqu'à Vancouver. Bien que l'excursion finisse à Vancouver, ceux qui désirent aller jusqu'à Victoria peuvent prendre leurs billets en conséquence sans frais additionnels.

Cette excursion devrait être faite par tous les instituteurs et institutrices, ainsi que par les professionnels et les hommes de commerce.

Votre agent local du Canadien-National se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés sur l'excursion, le prix, le choix des routes pour le retour, etc.



M. JOSEPH GODU, 27, Boutwell, Fall River, Mass.

La Dollard dans l'Ouest

Belle célébration patriotique à Gravelbourg, sous le patronage de Mgr Z. H. Marois, P.D., Vicaire Général de Régina—à St-Boniface—à Edmonton.

A Gravelbourg

Gravelbourg a célébré dignement la Fête de Dollard des Ormeaux, un des plus grands héros de notre histoire nationale.

Dès la messe matinale, dimanche le 24 mai, un nombre imposant de paroissiens, et surtout la jeunesse, se pressait à la table sainte et recevait la sainte communion pour l'Eglise et la Patrie canadienne.

La grand'messe solennelle fut célébrée par Monseigneur Z.-H. Marois P.D., Vicaire général, assisté du R. P. G. Boileau, O.M.I. comme diacre, et du R. P. G. Salamon, O.M.I., comme sous-diacre. Le sermon sur Dollard et les leçons du fait-d'armes du Long-Sault fut donné par M. l'abbé L.-P. Gravel, missionnaire-colonisateur, et fondateur de Gravelbourg. La belle messe harmonisée de Roswig en sol fut interprétée par la chorale du collège sous la direction de M. l'abbé Louis Lussier. Mlle V. Lemoyne touchait l'orgue, et les solistes furent MM. Elie Beaulieu M. Abel, Wilfrid Jérôme, M. Delorme, Ernest Cadieux, R. F. W. Fafard, O.M.I., Noël Cormier, Jos. Lafrance, Pierre Lafrance.

Une assistance nombreuse et recueillie remplissait la vaste église paroissiale brillamment décorée pour la circonstance.

Sermon de M. l'abbé P. Gravel

Après avoir raconté l'exploit du Long-Sault par Dollard et ses seize compagnons en mai 1660, l'abbé Gravel s'exprime ainsi: "D'après Dollier de Casson, "ce grand combat a sauvé le pays, qui, sans cela, était perdu suivant la créance commune". Dollard et ses compagnons méritent d'autant plus les hommages de notre admiration et de notre reconnaissance que le motif de leur dévouement a été plus sublime et plus pur. Dans toute l'histoire profane on ne trouve rien de plus audacieux, de plus magnanime que cette résolution de ces dix-sept braves, conçue avec tant de courage et soutenue avec tant de constance et d'intrépidité. Jusqu'au dernier, ils sont tombés sans faiblesse, sans être moralement vaincus. Et c'est là, dit Faillon, une grande leçon qu'en sauvant la colonie naissante du Canada, ils ont donné aux Canadiens-français et à tous ceux d'ailleurs qui ont conscience de lutter pour une bonne cause et doivent suppléer par la grandeur d'âme à des forces moins nobles que la Providence leur refuse à dessein. A la dévotion de la justice immortelle, ils ont unis la force morale invincible. "Ce n'est donc pas seulement un homme que nous honorons aujourd'hui, dit en substance l'abbé Groulx, ce n'est pas seulement les dix-sept héros qui renouvelèrent un des actes les plus honorables pour l'humanité, nous honorons dans un exploit particulièrement brillant, toute cette phalange d'êtres surhumains, qui, pour des motifs les plus nobles et les plus purs, dans la pratique des plus sublimes vertus de religion et de patriotisme, s'immolèrent pendant plus d'un demi-siècle pour implanter dans ces terres du Canada la foi chrétienne et pour y fonder la nation que nous sommes aujourd'hui.

Notre religion et notre pays

Nous sommes venus chercher des enseignements dans l'exploit de Dollard, en voici un, à la vérité, probant et concluant. Il en est d'autres que je me permettrai de signaler surtout à vous, jeunes gens et jeunes filles, responsables de l'avenir de notre religion et de notre patrie. Il nous faut aimer notre Religion et notre pays. La même alliance de la foi et de l'âme française perpétuera chez nous les dévouements dont nous avons besoin, non pas un jour, mais tous les jours, non pas seulement aux heures tragiques de notre histoire, mais à chaque instant de notre vie nationale. Défendons, gardons intacte notre âme française et catholique. Vous avez l'insigne privilège d'avoir au milieu de vous, trois ordres religieux enseignants qui se donnent sans compter pour former des hommes et des femmes qui doivent incarner toutes les volontés et toutes les aspirations de la race. Vous devez en profiter, si vous ne voulez pas que le dévouement de Dollard ait été consommé en vain. Et vous, pères et mères de famille, que devez-vous faire pour être fidèles aux enseignements que nous dicte le dévouement de Dollard? — Vous devez continuer à poursuivre, sans bruit, le but que nous nous proposons tous, l'agrandissement de la patrie canadienne. Continuez à faire de l'action française et catholique, à votre manière, d'abord en restant sur vos terres, la bonne terre canadienne dont la possession a coûté à nos pères tant de larmes, tant d'anxiété, tant de peines et tant de sang. Vous faites encore de l'action française et catholique en plaçant vos enfants soit dans les maisons d'éducation où ils seront formés aux devoirs que leurs compatriotes attendent d'eux, soit en les plaçant, ces chers enfants, en les établissant autour de vous, achetant les terres des saxons pour agrandir le cercle de nos activités, le domaine commun, la paroisse. Le Canada est à nous de par tous les droits et notre devoir est non seulement de le maintenir canadien et catholique, mais de l'agrandir, de le rendre plus prospère et plus riche.

Nous sommes au Canada dans ce qu'il était convenu d'appeler au temps de Dollard: "la Nouvelle-France". Or, si d'après l'abbé Groulx encore [illegible] de cette Nouvelle-France [illegible] nous sommes [illegible] Nouvelle-France est [illegible] aujourd'hui comme [illegible] minorité française [illegible] de nos écoles françaises ou [illegible] dans les provinces [illegible] du Canada continue [illegible] la minorité [illegible] des compagnons du Long-Sault [illegible] dans le serment de la mort.

Gardons notre langue

Oui, gardons cette foi qui nous unit, gardons cette langue qui nous allie à cette glorieuse histoire. Langue bénie propagatrice du catholicisme en ce pays et dans toute l'Amérique du Nord, d'ailleurs, comme l'anglais à été le véhicule du protestantisme et de l'erreur. Gardons notre langue française comme un héritage sacré transmis depuis trois cents ans, de générations en générations, et en ce jour où nous célébrons une des plus pures gloires françaises, que notre prière s'élève dans la même langue et avec le même accent, la prière pour la patrie. Les dangers de notre race sont si nombreux et si grands, surtout au point de vue français à l'école, qu'il n'est pas superflu d'intéresser à notre avenir le Dieu de nos pères. Et la prière qui "a les horizons de la charité, ne doit-elle pas embrasser dans nos voeux tous nos foyers" pour la survivance desquels Dollard et ses compagnons, au Long-Sault, en mai 1660, mouraient glorieusement, mouraient héroïquement, mouraient à la française.

Parade et séance

Après l'office religieux, le diner de fête fut donné au presbytère par M. l'abbé A. Leclaire, sous la présidence de Mgr Marois.

Dans l'après-midi, la fanfare du Collège, avec ses 30 instrumentistes, costumés de leur uniforme bleu, d'azur, parada, sous la direction de M. l'abbé Lussier, à travers les avenues de la ville, toutes pavoisées de drapeaux et d'oriflammes, et fit vibrer les échos et les coeurs d'éclatantes harmonies à la gloire de Dollard.

Le soir, à la salle académique du collège, les élèves donnèrent une grande séance dramatique et musicale en l'honneur de Mgr Marois. Aux applaudissement réitérés d'un auditoire débordant, ils interprétèrent avec un remarquable succès un drame émouvant en cinq actes, tragédie des plus impressionnantes et des plus grandioses de l'histoire du Moyen-Age. La mise en scène fut vraiment artistique. — la nouvelle installation de lumières électriques, aux teintes variées et multicolores, dissimulées dans les replis des scènes, oeuvre de M. Z. Baiche, était du meilleur goût et d'un effet féérique.

Voici le programme de la séance:—

1 — Méditation du soir — Sérénade, Fanfare.
2 — Hommage à Monseigneur le Vicaire-Général. Adresse présentée par M. Albert Forcier.
3 — Drame, 1er acte.
4 — La survivance de Dollard des Ormeaux" — Chant.
5 — Drame 2e Acte.
6 — Gibraltar — Ouverture — Fanfare.
7 — Drame, 3e Acte.
8 — Vive le "Patriote" — Chant. Paroles du R. P. G. Boileau O.M.I. Musique de M. l'abbé A. Eruv, D. Th., curé de Meyronne.
9 — Drame, 4e Acte.
10 — Sténhanie — Gavotte — Fanfare.
11 — Allocution de Mgr Marois.
12 — Drame 5e Acte.
13 — Chant de Lorrieu.
14 — Choeur final — "Dollard des Ormeaux" Paroles de M. l'abbé H. Dormoy [illegible], Chancelier de l'évêché de Prince-Albert.

N. B. — Mlle V. Lemoyne accompagnait les chants au piano.

Les acteurs suivants du collège interprétèrent le drame de la séance: MM. Paul Piché, Henri Cornier, J.-D. Sabourin, Arthur Morin, Léo Ayotte, Victor Godin, Jacques Gravel, Lucien Dupont, Godefroi [illegible] Li[illegible], Léo Labelle, M. Piédard, G. [illegible] A. Lacroix, Ch. Caron, N. Simoneau, R. Paradis, T. Dallon, [illegible] T. Lambert, H. Paradis, O. Piédard.

Au premier rang de l'assistance, on remarquait les membres du clergé suivants: Mgr Marois, MM. les abbés L.-P. Gravel, D. Thibault, J. A. Ménard, A. Leclaire, Fortier, A. Eruv, J.-A. Morissette, A. Fortin, etc., les RR. PP. Oblats et les autres professeurs du collège.

Après la soirée, un copieux réveillon fut servi aux Messieurs du Clergé, aux acteurs, aux musiciens et aux principaux invités.

La double représentation de la séance a rapporté la somme rondelette de $425.00.

Adresse à Mgr Marois

A Monseigneur Z.-H. Marois, Prélat Domestique, Vicaire Général de Régina,

Monseigneur,

Les directeurs et les élèves du Collège Mathieu sont heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et de vous offrir leurs respectueux hommages.

Il nous eut été bien doux de posséder au milieu de nous ce soir, notre archevêque vénéré toujours si bon et si paternel dont la touchante sollicitude comble nos coeurs de filiale gratitude. Là-bas, dans la ville éternelle, capitale du monde chrétien, sur le tombeau des apôtres, aux pieds du Souverain Pontife, vicaire du Christ, non moins que dans les plus célèbres sanctuaires d'Europe, ce père aimant prie pour nous, pour notre collège, pour le diocèse et pour l'Eglise canadienne.

Dans sa bonté, la divine Providence a voulu nous ménager une réelle compensation à l'absence du premier pasteur de ce diocèse, elle nous favorise du privilège insigne d'être honoré de votre présence, Monseigneur, en cette fête imposante organisée en votre honneur à l'occasion de la commémoraison du plus grand héros de notre histoire, l'immortel Dollard des Ormeaux. Et voilà comment, par un heureux concours de circonstances, il nous est octroyé de célébrer dans une commune apothéose le preux sauveur de la Nouvelle-France en 1660, et, dans votre personne, Monseigneur, un des plus actifs artisans de notre survivance nationale en Saskatchewan.

Mgr Marois et le collège Mathieu

Votre action sacerdotale ne s'est pas limitée à l'administration de cet immense diocèse sous la houlette paternelle de S. G. Mgr Mathieu, mais, par une impulsion instinctive, elle s'est prodiguée au service de toutes nos oeuvres d'expansion catholiques et françaises en cette province. Parmi ces oeuvres chères à votre coeur d'apôtre et de patriote, nous osons placer au premier rang notre Alma Mater. Tous connaissent la part que vous avez prise dans l'établissement de cette institution d'enseignement supérieur, l'intérêt croissant que vous lui avez toujours témoigné depuis sa fondation et la double campagne de souscription que vous avez entreprise avec tant de zèle et de succès, au détriment même de votre santé, dans notre province et la province-mère de Québec, pour stabiliser sa situation financière. Vous avez foi dans la mission providentielle du Collège Mathieu pour la formation d'une élite chez les nôtres, pour le recrutement d'un clergé pieux pour l'affermissement de la foi dans l'âme de nos compatriotes et la conservation du parler des aïeux aux lèvres de la génération nouvelle.

Une ère de prospérité

Secondant votre zèle infatigable, les RR. PP. Oblats, malgré le malheur des temps et la pénurie d'argent, ont voulu doubler les cadres de cette maison d'éducation, et nos mémoires sont encore toutes remplies du souvenir réconfortant des belles fêtes de l'inauguration de l'aile nouvelle du collège, le 18 décembre dernier. Une ère de prospérité vient de se lever sur l'avenir de ce jeune collège, et, après six ans seulement d'existence, il vient d'entrer dans une brillante phase d'épanouissement matériel et intellectuel. Dieu soit béni.......

A la pensée de votre inlassable dévouement pour cette oeuvre d'espérance et de salut national, la Patrie Canadienne reconnait en vous, Monseigneur, un promoteur de notre survivance, et la France elle-même, en vous créant récemment "Officier de l'Académie Française" a salué en vous un chevalier de l'idée française, un professeur de fierté patriotique.

En ce jour béni de célébration religieuse et nationale à la gloire de Dollard des Ormeaux, vos jeunes compatriotes du Collège Mathieu, les Benjamins de la Famille Canadienne, au souvenir de vos bienfaits, sont heureux, Monseigneur, de vous redire à coeur-joie leur profonde gratitude et leur sincère admiration. De leurs coeurs reconnaissants une ardente prière monte vers le Dieu de Dollard, implorant le ciel de récompenser sans mesure votre zèle et votre bonté pour nous, de bénir votre personne et vos travaux, de vous conserver longtemps à notre religieuse affection, et d'accorder à notre cher collège l'insigne privilège d'être toujours dans l'avenir comme dans le passé l'objet préféré de vos délicates attentions, de votre vive et constante sollicitude.

Les Elèves du Collège Mathieu.

Allocution de Monseigneur Marois.

Dans un discours vibrant et ému, Monseigneur le Grand Vicaire dit en substance le bonheur insigne qu'il éprouvait de célébrer au Collège Mathieu la fête de Dollard des Ormeaux, le modèle accompli de la jeunesse canadienne-française au double point de vue religieux et patriotique. Il félicita avec bienveillance les élèves de leurs constants progrès sur la scène et des succès signalés de leur fanfare. Il les remercia en particulier de leur belle et sympathique adresse.

Après avoir rappelé les temps héroïques de la fondation de cette oeuvre de salut national, Mgr le Grand Vicaire salua avec bonheur la marche rapide de ses développements et lui souhaita ardemment des jours brillants de prospérité et de plein épanouissement. Ce Collège, dit-il, est appelé à perpétuer dans les plaines de la Saskatchewan la mission intellectuelle et évangélisatrice de l'Université Laval et des Collèges classiques de la Province de Québec sur les rives du St-Laurent. Jeunes gens, poursuit il, soyez, comme Dollard, des chrétiens militants, des héros du devoir, des chevaliers du sacrifice et du dévouement, des apôtres de l'idéal catholique et de la vaillance française, des artisans de notre survivance et de notre expansion nationales. L'Eglise et la Patrie ont les yeux sur vous et comptent sur votre héroïque générosité. Soyez des hommes de principes et de science, de piété et de vertu. Vous êtes l'espoir de l'avenir pour notre race et notre foi. Continuez en cette province, jadis explorée et évangélisée par nos ancêtres, les nobles traditions de fidélité religieuse, de fierté française et de prosélytisme catholique que nous avons reçues comme un héritage sacré de nos aïeux. Cette fête commémorative et salutaire, m'a réconforté et réjoui, je suis fier de vous jeunes gens, je suis fier des progrès et des magnifiques promesses de votre collège, et je mettrai toujours mon bonheur et mon ambition à collaborer à l'entier épanouissement de cette oeuvre d'enseignement supérieur et d'en faire toujours l'objet signalé de ma constante sollicitude.

Journée du 25 mai

Le lendemain, 25 mai, un grand pique-nique sur le terrain de l'église fut organisé au profit du collège par les Dames Patronnesses, les Chevaliers de Colomb et les autres sociétés locales. Le programme comportait des jeux, courses, concours, acrobaties, tournois, etc., repas et rafraichissements servis sur le terrain au comptoir des Dames Patronnesses, parades de la fanfare du collège, etc.

Le soir, il y eut répétition de la séance de la veille en faveur des nombreux paroissiens et visiteurs qui, à cause de la foule compacte, n'avaient pu trouver place à la salle du collège à la représentation de la veille. Le R. P. J. Magnan, O.M.I., supérieur, en profita pour remercier chaleureusement les organisateurs et les organisatrices de cette belle célébration au bénéfice du Collège Mathieu. Cette imposante fête en l'honneur de Dollard laissera dans la mémoire de tous un réconfortant souvenir; de salutaires leçons de fierté française, et contribuera à conserver au fond des coeurs l'ardente flamme de la piété religieuse et patriotique.

—:*:—

A St-Boniface

Les Canadiens-français de Saint-Boniface ont célébré Dollard avec éclat et succès. Notre héros national n'a pu être plus dignement fêté dans aucune partie du pays.

Vendredi soir, ouverture solennelle à la cathédrale des fêtes de Dollard.

Chant par les élèves de la Maison-Chapelle, sermon par M. l'abbé Primeau, salut du Saint-Sacrement auquel officiait S. G. Mgr Béliveau.

Le samedi a été consacré à une fête champêtre sur les terrains du collège. Les enfants, dont c'était le jour, s'en sont donné à coeur joie. Dans la soirée il y eut des amusements de toutes sortes.

Le dimanche, à 9h., messe célébrée par Mgr l'Archevêque et communion générale de l'Union Canadienne: à 10.30, grand'messe à laquelle le R. P. Vézina, O.M.I. prononça un éloquent sermon.

Dans la soirée, magnifique conférence de M. l'abbé Lee au Collège, puis émouvante veillée des armes à la cathédrale où le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Lonpré, S.J.

—:*:—

A Edmonton, Alta.

—Le 24 mai, les étudiants du Scolasticat-Séminaire d'Edmonton fêtaient Dollard. Les Canadiens-français avaient eu à coeur de bien faire les choses; ils les ont faites dignement.

La veille au soir, séance intime à laquelle assistaient quelques invités dont les RR. PP. Jésuites et Oblats. Discours, chants et comédie des mieux réussie, s'y entremêlaient à plaisir. Venait clôturer, un tableau vivant qui représentait Dollard et ses compagnons, l'épée au clair, la main levée en un geste de serment, face à un prêtre en étole, adossé à l'autel et tenant en main un crucifix. Ce tableau provoqua des applaudissements redoublés.

Chacun portait la rose, don d'un bienfaiteur d'Edmonton.

Ces jeunes clercs associent, pour leur vie future, le caractère sacerdotal et le patriotisme; ils font leur la parole de Mgr Laflèche: "Plus on est prêtre et plus on est patriote."

—Le même soir, à la salle paroissiale de l'Immaculée Conception, le Cercle Dollard des Ormeaux, sous la présidence de M. Emile Verreau et devant un auditoire très nombreux, commémora l'héroïque défense du Long Sault. M. l'abbé Jetté fit le discours de bienvenue. Puis le président du cercle prononça une vibrante allocution, qui fut suivie par des chants magnifiquement exécutés par la chorale des Junioristes Oblats et par celle du Collège des Jésuites.

Les RR. PP. Pauzé, S.J. et Simard O.M.I., parlèrent en faveur de la conservation du français.

Des artistes se firent entendre, notamment M. Paul Tougas, lauréat violoniste, et Mlle Antoinette Couturier.

—:*:—

Les Canadiens-français sont loyaux

La *Listening Post*, de Montréal, parle dans son édition de mai, des déclarations d'un Monsieur René Dupont faites au "Morning Post", de Londres, à cet effet que sous peu les Canadiens Français domineront au Canada. Après avoir, à l'aide de chiffres montré que l'élément anglais de notre population a bien soin de se procurer par l'immigration une augmentation de population que l'élément français se procure par le berceau, la revue montréalaise ajoute, et avec infiniment de raison:

"Ceux qui vivent dans la province de Québec ou qui ont été à même de connaître les Canadiens-français savent très bien que l'augmentation numérique de l'élément d'origine française au Canada est une des meilleures garanties de la solidité de nos relations avec la Grande-Bretagne."

En effet, la langue française, les traditions françaises, les coutumes françaises, le génie latin de la grande majorité du Québec sont toutes choses qui assurent la fidélité au drapeau.

—:*:—

Le général Gouraud décoré par la Belgique

Anvers. — La Société de Géographie a reçu solennellement le général Gouraud. Le président a retracé la carrière du général et terminé en disant que la Société de Géographie considère cette réception comme un de ses plus beaux jours. Le général Cabra retraça à son tour au point de vue militaire et colonial, la carrière du général Gouraud, puis il lui remit la médaille d'or de la Société.

Des clefs faites avec de l'or du Canada

Londres.— Le 29 juin, le duc de Connaught, en sa qualité d'ex-gouverneur général du Canada; Lady Patricia Ramsay; les archevêques de Canterbury et d'York, ainsi que le Cardinal Bourne et la plupart des membres du cabinet britannique, assisteront à l'ouverture officielle par le roi d'Angleterre des nouveaux hôtels du Canada. Les clefs seront faites d'or, d'argent et de nickel extraits des mines canadiennes.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

VAL MARIE, Sask.

Le 3 mai avait lieu au village une réunion pour décider d'y bâtir un édifice pouvant servir d'église, de salle paroissiale et d'ecole. Mais il semble que le projet n'est pas encore mûr pour exécution. Le mieux pour reussir serait de prendre conseil des autorités religieuses compétentes. Le 13 mai M. l'abbé J. E. Brouillard, curé de Frenchville, est venu nous dire la messe, une cinquantaine de personnes y assistaient (31 communions). Nous pouvons compter avoir dans le courant de l'été un prêtre résidant pour nous et les missions de Gergovia, Rosefield et Bracken; en attendant nous aurons la messe tous les 15 jours.

Notre institutrice, Mlle D. O'Gorman a 30 élèves contre une douzaine les autres années; cela est une preuve que la population augmente.

Notre pharmacien M. T. G. Paquette est installé sur le lot choisi d'abord par M. W. Legault qui en a pris un autre.

M. Ernest Albinet, arrivé ici avec sa famille, construit un deuxième garage au village. Une famille chinoise venue d'Orkney ou vre un 3ème restaurant.

Baptêmes: Joseph, Benoit, Eugène, fils de M. et Mme Philias Clément. Parrain M. Stanislas Clément: marraine, Mme Stanislas Clément, née Marie Bos.

Joseph, Philias, Marcel, fils de M. et Mme Joseph Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme P. Brisson.

Naissance:— M. et Mme Alex. Vadeboncoeur: un garçon.

Décès: — Nous apprenons la mort de Mme B. Buckhobz dans un hopital des Etats-Unis après une opération qui n'a pas réussi.

—:*:—

TISDALE et MISSIONS, Sask.

M. G. Ladouceur a loué pour un an l'Imperial Hotel dont il est le propriétaire et il se propose de passer plusieurs mois dans l'Est avec sa famille. Nous espérons que l'absence de cette excellente famille qui compte tant d'amis à Tisdale et dans les environs ne sera que momentanée et que la paroisse continuera à bénéficier de son dévouement bien connu.

M. et Madame Desjardins, les successeurs de M. Ladouceur à l'hôtel, sont arrivés de Saskatoon depuis quelque temps et ils prendront la gestion de l'établissement au commencement de juin. Nous leur souhaitons une très cordiale bienvenue et nous sommes heureux de constater qu'en changeant de mains l'hôtel conservera ses bonnes traditions.

La résidence que la Congrégation des Prêtres de Ste-Marie fait élever à Tisdale pour ses pères est en cours de construction. M. P. Lavoie d'Eldersley a le contrat de la maçonnerie et M. Alphonse Dupas de McKague, celui de la charpente.

Le journal local de Tisdale annonçait récemment la visite des Soeurs, leur entretien avec le conseil municipal et les docteurs et l'excellente impression qu'elles ont remportée de leur voyage. Il est très probable que d'ici un an un hôpital dirigé par des Soeurs de langue française donnera à tout ce district un service dont il a le plus grand besoin. Les religieuses sont assurées de recevoir le plus chaleureux accueil de toute la population, quelle que soit sa langue ou sa religion.

—:*:—

FIFE LAKE, Sask.

Séance:

Le 17 mai, devant un auditoire nombreux et distingué, les artistes de Verwood interprêtaient les comédies: "Chicot" et Ce bon M. Jacob". Les applaudissements fréquents sont la meilleure preuve que l'assistance a bien goûté les différents morceaux au programme. Il nous fit plaisir d'entendre chanter MM. Maurice Assovon et Winslow. Les acteurs après la séance allèrent déguster un succulent goûter gracieusement offert par M. et Mme Arthur Courchesne.

A la fin de la soirée, M. l'abbé Ménard, et MM. les Dr Lavallée et Stewart dirent quelques mots.

Retraite:

La retraite à la mission de Fife Lake s'ouvrira le 17 juin au matin à 9 hres, et se terminera le lendemain à 10 hrs. Le prédicateur sera le R. P. H. Couture, O.P.

Baptême:

Le 17, fut baptisé le fils aîné de M. et Mme Georges Hostin, sous les noms de Joseph, Albert, Omer. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Hostin, grands-parents de l'enfant.

—:*:—

QUANTOCK, Sask.

Le jour de l'Ascension de N.-S. il y eut communion générale, dont cinq premières communions.

Fête-Dieu:

Comme les années précédentes la fête-Dieu sera célébrée avec beaucoup de solennité. Le 14 juin, grand'messe à 10.30 hrs suivie de la procession extérieure du T. S. Sacrement. Si la température le permet la messe aura lieu en plein air en face de la chapelle, car c'est à peine si la moitié de la population peut prendre place dans le lieu saint. Les missions de Joeville, Little Woody, Fife Lake et Borderland se joindront aux catholiques de Quantock.

Messe:

Le 16 juin à 11 hrs dans la chapelle de Quantock sera célébrée une grand'messe pour les biens de la terre. Le sermon sera donné par le R. P. Couture, O.P. A 2 hrs, visite au cimetière — sermon et chant du Libera.

Don:

M. J. Dipoug a donné une magnifique statue de la T. Ste Vierge à la chapelle de Quantock. Cette statue a été bénie le 3 mai par M. l'abbé J.-A. Ménard.

—:*:—

JOEVILLE, Sask.

Messe:

Le jour de l'Ascension nous avons eu la messe ici.

La prochaine messe aura lieu le 14 juin au matin à 8 hrs.

Retraite:

La retraite annuelle commencera à Joeville le 14 juin à 3 hrs de l'après-midi. Le Rév. P. Couture, O.P., orateur de renom, sera le prédicateur. Cette retraite se terminera le 16 au matin à 8.30 hrs. Ce jour-là il y aura communion générale de tous les retraitants.

Baptême:

Le 21, M. le curé Ménard a baptisé les six enfants de M. et Mme F. Michiels. Ils reçurent au baptême les noms de Henri, Jeanne, Rose, Adéline, Francis et Adolpue.

Converties:

Le 15 juin, après les exercices de la retraite du matin, Mmes E. Béliveau et F. Michiels abjureront le protestantisme et seront baptisées dans la chapelle S. Joseph. Elles feront leur première communion le lendemain matin.

—:*:—

VERWOOD, Sask.

Retraite

La retraite de la paroisse commencera le 8 juin au soir à 8 hrs. Elle sera prêchée par le R. Père H. Couture, O.P. Elle se terminera le 14 à la messe de 9 heures et 30.

Pendant la retraite, messe à 9 h. suivie d'un sermon en français. Le soir à 8 hrs, sermon en anglais.

Benédiction

Dimanche dernier, M. le curé a béni trois statues pour l'église: celle de St-Jean-Baptiste, donnée par les catholiques de langue française; Ste-Anne, donnée par M. et Mme Jos. Forest; Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, don des dames et des demoiselles de la paroisse. Grand merci aux généreux donateurs.

Les chandeliers de l'autel de Ste Thérèse ont été gracieusement offerts par un bienfaiteur de la paroisse de Verwood.

Fête de Dollard

Plusieurs de notre localité se sont rendus à Gravelbourg pour la fête de Dollard. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Séance

Le cercle dramatique de Verwood donnera une séance dramatique et musicale à la salle des Chevaliers de Colomb à Willow Bunch, dimanche le 7 juin à 8 hrs. Les Chevaliers ont gracieusement mis leur magnifique salle à la disposition de nos acteurs.

Bazar

Nous aurons notre bazar annuel à l'automne. Mme C. Dessennes a été de nouveau choisie présidente du bazar et Mme J. Michaelis, vice-présidente. Nos dames et demoiselles se mettent immédiatement à l'oeuvre pour mener à bonne fin cette entreprise. Comme les années précédentes nos bonnes dames marcheront la main dans la main et le succès est assuré... Les candidates seront choisies sous peu.

Cimetière

Vendredi dernier on a fait une corvée pour faire la toilette du cimetière... On y a planté des arbres et semé des fleurs... Le champ des morts doit être bien entretenu: c'est une marque de respect que l'on doit a nos chers défunts...

—:*:—

ST-VICTOR, Sask.

Une grande retraite paroissiale a été prechée à Saint-Victor du 17 au 21 mai. Tous les paroissiens se sont fait un devoir de suivre les exercices de la retraite. Le Rév. P. Hyacinthe Couture est un théologien profond, et il possède l'éloquence, le talent d'instruire et de toucher les coeurs les plus endurcis. Ses instructions sont claires et simples, et à la portée de toutes les intelligences. La retraite s'ouvrit après la messe par le chant du *Veni Creator*. Le soir, tous les paroissiens se rendirent en procession au cimetière de la paroisse pour entendre un sermon sur la mort qui fit grande impression sur les âmes. M. le Curé présida au *Libera*.

Jeudi matin, jour de l'Ascension, 20 petits enfants firent leur première communion. Les parents les accompagnèrent à la sainte table. A l'évangile, le Rév. Père leur adressa la parole. C'était un spectacle vraiment touchant de voir ces petites âmes s'approcher pour la première fois de la sainte table. Après la grand'messe, eut lieu l'heure sainte. Le Rév. Père fit un éloquent sermon sur le Sacré-Coeur. Il fit ressortir les avantages spirituels qu'il y a pour les jeunes gens à s'enrôler de bonne heure dans la ligue du Sacré-Coeur. Le ligueur a un droit spécial à l'amitié et à la protection du Coeur de Jésus. C'est pourquoi le ligueur devient un apôtre du Coeur de Jésus, un sauveur d'âmes. L'acte de consécration des cadets fut lu par Hervé Boutin et celui de la Garde d'Honneur par Siméon Ducharme.

Le jour de l'Ascension au soir, toute la paroisse fut convoquée pour 7 heures. C'était la clôture de la retraite. Il y eut bénédiction solennelle d'une magnifique bannière de la sainte Vierge, puis réception de 24 jeunes filles dans la Congrégation des enfants de Marie. Après le sermon de circonstance la procession se mit en marche au dehors de l'église: en tête la croix, suivie de la bannière des Enfants de Marie, portée par Mlles Gaudry et Léonie Bélisle; à leur suite, les nouvelles congréganistes; la bannière de Ste-Anne, suivie des dames de Ste Anne et des dames de la Paroisse; les petits cadets du Sacré-Coeur avec leur magnifique drapeau qu'entouraient tous les petits garons des écoles; la Garde d'Honneur du Sacré-Coeur, tous les ligueurs et tous les hommes et jeunes gens de la paroisse; le choeur de chant et le clergé. Durant la procession le choeur de chant chanta des cantiques au Sacré-Coeur et à la Ste-Vierge, sous la direction de M. Alf. Beauvilliers. Le spectacle était des plus touchants. Au retour de la procession le Rév. Père Couture présida à la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. Environ 300 personnes se sont approchées de la sainte table. Il y eut plus de 500 communions pendant la retraite. Le bon Dieu a béni cette retraite et les fruits en seront abondants pour toutes les âmes de la paroisse de St-Victor. Pour remercier Dieu on chanta le *Te Deum* avant de se séparer.

—:*:—

ALBERTVILLE, Sask.

Le jour de l'Ascension il y eut réception d'enfants de Marie: Mlles Marianne Hébert, Adèle Mayer, Ernestine Carrier, Alma Vachon, Eva Racine, Irène Audy, étaient du nombre des récipiendaires. La cérémonie eut lieu dans l'après-midi. Les religieuses de l'évêché en visite ici, étaient présentes. Dans la soirée il y eut partie de cartes: M. St-Arnaud, chef de région de l'A. C. F. C. de Prince-Albert, nous donna une conférence sur l'Association. Il était accompagné de sa Dame, de Mlle Monin, de E. St-Arnaud et de M. Michaud, agronome. Mme St Arnaud remporta le premier prix des Dames, donné par Mlle A. Houle, et M. H. Boileau celui des hommes donné par Mlle J. Lupien. A nos visiteurs merci et toujours bienvenue.

Il y eut chant et musique par M. Elp. St Arnaud et Mlle Monin, récitation par M. Michaud et dialogue par M. Art. Painchaud et Mlle R. Joly.

M. Amédée Gobeille est venu faire baptiser son treizième enfant la semaine dernière. Parrain et marraine, Léo Gobeille et Diana Gobeille.

A une assemblée, il fut décidé d'avoir notre fête de la St-Jean Baptiste, le 24 juin. Le programme sera donné plus tard ainsi que le nom des orateurs.

Abonnements à vie

- au -

Patriote de l'Ouest

Au livre d'or où le "Patriote" inscrit ses abonnés à vie, figurent les noms de:

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina.
Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince Albert
Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec.
Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ont.
Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, coadjuteur de Québec.
Sa Grandeur Mgr H. Brunault, Nicolet, Québec.
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G., Prince-Albert.
Mgr Marois, P.A. V.G., Québec.
Mgr T. E. Rouleau, P.A., Québec.
Mgr C. J. B. Bourdel, P. D., Prud'homme, Sask.
Mgr J.-A. Bélanger, P.D., Montréal.
Mgr J.-A. Richard, P.D., Montréal.
Mgr Pierre Decelles, P. D., St-Hyacinthe.
Mgr E.-C. Laflamme, P. D., Québec.
Mgr J.-E. Laberge, P. D., Québec.
Mgr A. Dugas, P. A., St-Jacques de Montcalm.
Mgr LePailleur, P. D., Montréal.
L'Hon. Sénateur N.-A. Belcourt, Ottawa
Hon. Sénateur Béique, Montréal.
L'hon. Senateur David, Montréal.
Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Pérodeau, Québec.
L'Hon. Arthur Cardin, Ministre de la Marine, Ottawa, Ont.
M. le Maire Duquette, Montréal.
M. le Juge L. A. Prud'homme, St Boniface, Man.
L'Hon. Juge Cousineau, Saint-Laurent, Que.
M. C. Tessier, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. L. Terreau, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. C.-C. Lockwell, Québec.
M. l'abbé P. Perrier, Montréal. ($100.00)
M. l'abbé J.-H. Davignon, St-Hyacinthe. ($100.00)
M. l'abbé H. Desmarais, Prince-Albert.
M. l'abbé G. Carpentier, St Louis, Sask.
M. H. Coutu, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé Morneau, Shell River, Sask.
R. P. P. Langlois, Técumseh, Ont.
M. Philippe Moador, Willow Bunch, Sask.
M. l'abbé Fortier, Willow Bunch, Sask.
M. Achille Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Alphonse Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Osias Duclos, Vallée, Ste-Claire, Sask.
Quatre amis du "Patriote", Lac Pelletier, Sask.
Emmanuel Breton, Montmartre, Sask.
Philippe Perron, Montmartre, Sask.
Trois autres bienfaiteurs, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. A. Ouellette, dir. des missionnaires colonisateurs, Montréal.
M. le chanoine Laurent Cousineau, économe de l'Archevêché, Montréal.
Dr. G. A. Henri Dufresne, Montréal.
J. B. Provost, père, Lebret, Sask.
Dr. W. A. Plourde, Lebret, Sask.
M. H. Péalapra, Lebret, Sask.
Un autre bienfaiteur, Lebret, Sask.
M. le Chan. J. B. Houle, Marieville, Qué.
M. l'abbé J. A. Bourassa, église du Sacré Coeur, Montréal.
M. l'abbé J. Honoré Fréchette, Ste Claire, Qué.
M. l'abbé F. X. Goyette, Hemmingford, Qué.
M. l'abbé D. Teupon, N. D. du Mt Carmel, Lacolle, Qué.
M. l'abbé Ed. V. Lavergne, Québec.
M. l'abbé L. P. Lamarche, Joliette, Qué.
M. Lionel Audet, Ste-Marie de Beauce, Qué.
M. le Chanoine C. Beaulieu, Qué.
M. l'abbé L.-Z. Lambert, Beauceville, Qué.
M. l'abbé B.-E. Martin, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
M. l'abbé A.-S. Deschênes, Miss. Colonisateur, Québec.
M. l'abbé A. Faucher, Québec
M. l'abbé A. Huot, Québec.
M. l'abbé P.-E. Pelchat, St-Romuald, Qué.
M. l'abbé L.-E. Côté, Québec.
M. l'abbé D. Garon, St Victor de Tring, Qué.
M. l'abbé J.-G. McCrea, St Casimir, Qué.
M. l'abbé J.-M. Drapeau, Biggar, Sask.
M. l'abbé P. Grondin, Lévis.
M. l'abbé N. Favreau, Montréal.
M. l'abbé C.-H. Michaud, La Malbaie, Qué
M. l'abbé J. Leclerc, Chûte à Blondeau, Qué.
M. l'abbé J. Lavigne, Montréal.
M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, Rivière du Loup, Que.
M. l'abbé J. Chaffers, Beloeil, Qué.
M. l'abbé N. Lévesque, St-Hilaire, Qué.
M. l'abbé P. Desrosiers, Montréal.
M. François Briand, Ponteix, Sask.
M. Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.
M. Alphonse Jullion, St Hippolyte, Sask.
M. le chanoine François Boulay, Trois-Rivières, Qué.
M. l'abbé Contant, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé J. Cloutier, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé H. Chagnon, Montréal.
M. l'abbé Georges Chartier, Rosemont, Qué.
M. l'abbé N. Dupuis, St-Eusèbe de Montréal.
M. l'abbé G. Turgeon, aumônier, Québec.
M. l'abbé J. A. Thériault, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. Leclair, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé G. V. Fehrenbach, Qu'Appelle, Sask.
M. le Chanoine Myrand, Ottawa, Ont.
M. l'abbé J. A. Carrière, Hull, Qué.
M. l'abbé M. Roux, Montréal.
M. l'abbé Beaudoin, Montréal.
M. l'abbé H. Bernard, Outremont, Qué.
M. l'abbé C.-O. Lamarche, Montréal.
M. l'abbé J. Verschelden, Montréal.
M. Emile Arès, St-Césaire, Qué.
Chevaliers de Colomb, Marieville, Qué.
M. l'bbé H. Kugener, Radville, Sask.
M. Emile Bourassa, Radville, Sask.
M. l'abbé J. C. Lacasse, Montréal.
M. l'abbé Jos. Picotte, Montréal.
M. Louis Normand, Prud'homme.
M. l'abbé J. O. Rioux, Dollard, Sask.
M. Georges Sicotte, Dollard, Sask.
R. P. Stanislas Lajoie, O.M.I., Kapuskasing, Ont.
M. l'abbé C. Rondeau Séminaire des Missions Etrangères, Pont-Viau, Montréal.
Jean Bourdages, Verwood.
Un ami du Patriote, Ponteix.
R. E. Gauthier, Ponteix.
Jos. Goulet, Ponteix.
J. D. Grafton, Ponteix.
Donat Augé, Frenchville.
Lucien Tourigny, B.A., Shaunavon.
Paul Bernier, Shaunavon.
Dr. L. A. Aubin, Meyronne, Sask.
Calixte Branger, St-Louis.
Cercle Pie X de l'A. C. J. C., Montréal.
Wilfrid Gareau, Garonne, Sask.
Un ami, Bonne Madone, Sask.
Chevaliers de Colomb de Maisonneuve, Qué.
Donat Chenard, Lac Pelletier, Sask.
Ludger Létourneau, Lac Pelletier, Sask.
J. R. Monette, Lac Pelletier, Sask.
J. A. Cardinal, Lac Pelletier, Sask.
M. l'abbé A. Fortin, Lac Pelletier, Sask.
Napoléon Chevrier, Gravelbourg.
Napoléon Samoisettte, Gravelbourg.
A. Randon, Fenn, Alta.

Institutions

Le Séminaire de St-Hyacinthe.
L'Archevêché de Québec.
Evêché de Rimouski
Les Clercs de St-Viateur, Montréal.
Le Séminaire de Joliette.
Le Séminaire de Québec.
Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Département de l'Instruction Publique, de la Province de Québec. par l'hon. A. David, Secrétaire Provincial.
Les Ursulines de Québec.
RR. PP. Oblats, St-Sauveur, Québec.
Collège de Notre-Dame, Montréal.
Bibliothèque Saint-Sulpice, Montréal.
Université d'Ottawa, Ottawa.
Le Collège de Lévis.

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

— 16 —

Ma première victoire n'est pas grande, mais elle m'a bien coûté. Un petit vase, laissé par je ne sais qui derrière une fenêtre, se trouva brisé. Notre maîtresse me croyant coupable de l'avoir laissé traîner me dit de faire plus attention une autre fois, que je manquais totalement d'ordre; enfin elle parut mécontente. Sans rien dire, je baisai la terre, ensuite je promis d'avoir plus d'ordre à l'avenir. A cause de mon peu de vertu, ces petites pratiques, je l'ai dit, me coûtaient beaucoup, et j'avais besoin de penser qu'au jour du Jugement tout serait révélé.

Je m'appliquais surtout aux petits actes de vertu bien cachés; ainsi j'aimais à plier les manteaux oubliés par les soeurs, et je cherchais mille occasions de leur rendre service. L'attrait pour la pénitence me fut aussi donné; mais rien ne m'était permis pour le satisfaire. Les seules mortifications que l'on m'accordait consistaient à mortifier mon amour-propre; ce qui me faisait plus de bien que les pénitences corporelles.

Cependant la sainte Vierge m'aidait à préparer la robe de mon âme; aussitôt qu'elle fut achevée, les obstacles s'évanouirent, et ma profession se trouva fixée au 8 septembre 1890. Tout ce que je viens de dire en si peu de mots demanderait bien des pages; mais ces pages ne se liront jamais sur la terre...

Avant de partir, mon Jésus m'a demandé dans quel pays je voulais voyager, quelle route je désirais suivre. Je lui ai répondu que je n'avais qu'un seul désir, celui de me rendre au sommet de la montagne de l'AMOUR.

"Et Notre-Seigneur me prit par la main..."

CHAPITRE VIII

Les noces divines. — Une retraite de grâces. — La dernière larme d'une sainte. — Mort de son père. — Comment Notre - Seigneur comble tous ses désirs. — Une victime d'Amour.

Faut-il vous parler, ma Mère, de ma retraite de profession ? Bien loin d'être consolée, l'aridité la plus absolue, presque l'abandon, furent mon partage. Jésus dormait comme toujours dans ma petite nacelle. Ah! je vois que bien rarement les âmes le laissent dormir tranquillement en elles. Ce bon Maître est si fatigué de faire continuellement des frais et des avances, qu'il s'empresse de profiter du repos que je lui offre. Il ne se réveillera pas sans doute avant ma grande retraite de l'éternité; mais au lieu d'en avoir de la peine, cela me fait un extrême plaisir.

Vraiment, je suis loin d'être sainte; rien que cette disposition en est une preuve. Je devrais, non pas me réjouir de ma sécheresse, mais l'attribuer à mon peu de ferveur et de fidélité, je devrais me désoler de dormir bien souvent pendant mes oraisons et mes actions de grâces. Eh bien, je ne me désole pas! Je pense que les petits enfants plaisent autant à leurs parents lorsqu'ils dorment que lorsqu'ils sont éveillés; je pense que, pour faire des opérations, les médecins endorment leurs malades; enfin je pense que *le Seigneur voit notre fragilité, qu'il se souvient que nous ne sommes que poussière.*

Ma retraite de profession fut donc, comme celles qui suivirent, une retraite de grande aridité. Cependant, sans même que je m'en aperçusse, les moyens de plaire à Dieu et de pratiquer la vertu m'étaient alors clairement dévoilés. J'ai remarqué bien des fois que Jésus ne veut pas me donner de provisions. Il me nourrit à chaque instant d'une nourriture toute nouvelle; je la trouve en moi, sans savoir comment elle y est. Je crois tout simplement que c'est Jésus lui-même, caché au fond de mon pauvre petit coeur, qui agit en moi d'une façon mystérieuse et m'inspire tout ce qu'il veut que je fasse au moment présent.

Quelques heures avant ma profession, je reçus de Rome, par le vénéré Frère Siméon, la bénédiction du Saint-Père, bénédiction bien précieuse qui m'aida certainement à traverser la plus furieuse tempête de toute ma vie.

Pendant la pieuse veille, ordinairement si douce, qui précède l'aurore du grand jour, ma vocation m'apparut tout à coup comme un rêve, une chimère; le démon — car c'était lui — m'inspirait l'assurance que la vie du Carmel ne me convenait aucunement, que je trompais les supérieurs en avançant dans une voie où je n'étais pas appelée. Mes ténèbres devinrent si épaisses que je ne compris plus qu'une chose: n'ayant pas la vocation religieuse, je devais retourner dans le monde.

Ah! comment dépeindre mes angoisses! Que faire dans une semblable perplexité? Je me décidai au meilleur parti: découvrir sans retard cette tentation à notre Maîtresse. Je la fis donc sortir du choeur; et remplie de confusion, je lui avouai l'état de mon âme. Heureusement elle vit plus clair que moi, se contenta de rire de ma confidence et me rassura complètement. D'ailleurs, l'acte d'humilité que je venais de faire avait mis en fuite le démon comme par enchantement. Ce qu'il voulait, c'était m'empêcher de confesser mon trouble et, par là, m'entraîner dans ses pièges. Mais je l'attrapai à mon tour: pour rendre mon humiliation plus complète, je voulus aussi tout dire à notre Mère, et sa réponse consolante acheva de dissiper mes doutes.

Dès le matin du 8 septembre, je fus inondée d'un fleuve de paix et, dans cette paix qui surpasse tout sentiment, je prononçai mes saints voeux. Que de grâces n'ai-je pas demandées! Je me sentais vraiment la "reine", et je profitai de mon titre pour obtenir toutes les faveurs du roi envers ses sujets ingrats. Je n'oubliai personne : je voulais que ce jour-là tous les pécheurs de la terre se convertissent, que le purgatoire ne renfermât plus un seul captif. Je portais aussi sur mon coeur ce petit billet contenant ce que je désirais pour moi:

"O Jésus, mon divin Epoux, faites que la robe de mon baptême ne soit jamais ternie! Prenez-moi, plutôt que de me laisser ici-bas souiller mon âme en commettant la plus petite faute volontaire. Que je ne cherche et ne trouve jamais que vous seul! Que les créatures ne soient rien pour moi, et moi, rien pour elles! Qu'aucune des choses de la terre ne trouble ma paix.

"O Jésus, je ne vous demande que la paix!... La paix, et surtout l'amour sans bornes, sans limites! Jésus! que pour vous je meure martyre; donnez-moi le martyre du coeur ou celui du corps. Ah! plutôt donnez-les-moi tous les deux!

"Faites que je remplisse mes engagements dans toute leur perfection, que personne ne s'occupe de moi, que je sois foulée aux pieds, oubliée comme un petit grain de sable. Je m'offre à vous, mon Bien-Aimé, afin que vous accomplissiez parfaitement en moi votre volonté sainte, sans que jamais les créatures y puissent mettre obstacle."

A la fin de ce beau jour, ce fut sans tristesse que je déposai, selon l'usage, ma couronne de roses aux pieds de la sainte Vierge; je sentais que le temps n'emporterait pas mon bonheur...

La Nativité de Marie! quelle belle fête pour devenir l'épouse de Jésus! C'était la petite sainte Vierge d'un jour qui présentait sa petite fleur au petit Jésus. Ce jour-là, tout était petit; excepté les grâces que j'ai reçues, excepté ma paix et ma joie en contemplant le soir les belles étoiles du firmament, en pensant que bientôt je m'envolerais au ciel pour m'unir à mon divin Epoux, au sein d'une allégresse éternelle.

Le 24 eut lieu la cérémonie de ma Prise de Voile. Cette fête fut tout entière voilée de larmes. Papa était trop malade pour venir bénir sa reine; au dernier moment, Mgr Hugonin qui devait présider en fut empêché lui-même; enfin, à cause de plusieurs autres circonstances, tout fut tristesse et amertume.... Cependant la paix, toujours la paix se trouvait pour moi au fond du calice. Ce jour-là, Jésus permit que je ne pusse retenir mes larmes et mes larmes ne furent pas comprises.... En effet, j'avais supporté sans pleurer des épreuves beaucoup plus grandes; mais alors, j'étais aidée d'une grâce puissante ; tandis que, le 24, Jésus me laissa à mes propres forces, et je montrai combien elles étaient petites.

Huit jours après ma Prise de Voile, notre cousine, Jeanne Guérin, épousa le Dr La Néele. Au parloir suivant, l'entendant parler des prévenances dont elle entourait son mari, je sentis mon coeur tressaillir: "Il ne sera pas dit, pensai-je, qu'une femme du monde fera plus pour son époux, simple mortel, que moi pour mon Jésus bien-aimé." Et, remplie d'une ardeur nouvelle, je m'efforçai plus que jamais de plaire en toutes mes actions à l'Epoux céleste, au Roi des rois qui avait bien voulu m'élever jusqu'à son alliance divine.

Avant lu la lettre de faire-part du mariage, je m'amusai à composer l'invitation suivante que je lus aux novices, pour leur faire remarquer ce qui m'avait tant frappée moi-même: combien la gloire des unions de la terre est peu de chose, comparée aux titres d'une épouse de Jésus:

"Le Dieu Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, souverain Dominateur du monde, et la Très Glorieuse Vierge Marie, Reine de la cour céleste, veulent bien vous faire part du mariage spirituel de leur auguste Fils, Jésus, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, avec la petite Thérèse Martin, maintenant Dame et Princesse des royaumes apportés en dot par son divin Epoux: l'Enfance de Jésus et sa Passion, d'où lui viennent ses titres de noblesse: de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face.

"N'ayant pu vous inviter à la fête des Noces qui a été célébrée sur la Montagne du Carmel, le 8 septembre 1890, — la cour céleste y étant seule admise — vous êtes néanmoins priés de vous rendre au Retour de Noces qui aura lieu Demain, jour de l'Eternité, auquel jour, Jésus, Fils de Dieu, viendra sur les nuées du ciel, dans l'éclat de sa majesté, pour juger les vivants et les morts.

"L'heure étant encore incertaine, vous êtes invités à vous tenir prêts et à veiller.

L'année qui suivit ma profession, je reçus de grandes grâces pendant la retraite générale. Ordinairement les retraites prêchées me sont très pénibles; mais cette fois il en fut autrement. Je m'y étais préparée par une neuvaine fervente, il me semblait que j'allais tant souffrir! Le Révérend Père, disait-on, s'entendait plutôt à convertir les pécheurs qu'à faire avancer les âmes religieuses. Eh bien, je suis donc une grande pécheresse, car le bon Dieu se servit de ce saint religieux pour me consoler.

J'avais alors des peines intérieures de toutes sortes — je me sentais incapable de dire; et voilà que mon âme se dilata parfaitement, je fus comprise d'une façon merveilleuse et même devinée. Le Père me lança a pleines voiles sur les flots de la confiance et de l'amour qui m'attiraient si fort, mais sur lesquels je n'osais avancer. Il me dit que mes fautes ne faisaient pas de peine au bon Dieu: "En ce moment, ajouta-t-il, je tiens sa place auprès de vous; eh bien, je vous affirme de sa part qu'il est très content de votre âme."

Oh! que je fus heureuse en écoutant ces consolantes paroles ! Jamais je n'avais entendu dire que les fautes pouvaient ne pas faire de peine au bon Dieu. Cette assurance me combla de joie; elle me fit supporter patiemment l'exil de la vie. C'était bien là, d'ailleurs, l'écho de mes pensées intimes. Oui, je croyais depuis longtemps que le Seigneur est plus tendre qu'une mère, et je connais à fond plus d'un coeur de mère! Je sais qu'une mère est toujours prête à pardonner les petites indélicatesses involontaires de son enfant. Que de fois n'en ai-je pas fait la douce expérience? Nul reproche ne m'aurait autant touchée qu'une seule de vos caresses; je suis d'une nature telle que la crainte me fait reculer: avec l'amour, non seulement j'avance, mais je vole

Deux mois après cette retraite bénie, notre vénérée Fondatrice, Mère Geneviève de Sainte-Thérèse, quitta notre petit Carmel pour entrer au Carmel des Cieux.

Mais, avant de vous parler de mes impressions au moment de sa mort, je veux, ma Mère, vous dire mon bonheur d'avoir vécu plusieurs années avec une sainte non point inimitable, mais sanctifiée par des vertus cachées et ordinaires. Plus d'une foi j'ai reçu d'elle de grandes consolations.

(à suivre)

Prince-Albert

—Mgr Brodeur, V.G. est parti vendredi en auto pour Battleford et Jack Fish. Une grande assemblée eut lieu dimanche à ce dernier endroit pour déterminer l'emplacement de l'église.
P. A.

—De passage à Prince-Albert, cette semaine, le Rév. Pre Panhaleux, O.M.I.

—Le Rév. Père Jan est attendu à la demeure des RR. PP. Oblats vers le commencement de juin. Ayant été nommé Visiteur des Ecoles et directeur des Oeuvres Sociales du diocèse, il résidera parmi nous à l'avenir.

—L'aspect intérieur de la Cathédrale est joliment modifié par le déplacement des confessionnaux et l'installation, à leur place, de deux beaux autels latéraux. Les Canadiens-français voient avec fierté la statue de St-Jean-Baptiste surmontant l'un de ces autels. De là, le grand patron n'en veillera que mieux sur le petit groupe des siens.

—Les Dames de la Ligue Catholique aidées des Enfants de Marie ont eu, samedi, une vente de fort jolies choses, en fait d'objets de fantaisie, de broderie, de couture. Elles se déclarent satisfaites de l'encouragement reçu et du résultat financier.

Mmes C. Lacroix, H. Klassen et Mlle Lacey avaient charge du comptoir des objets usagés, landis que Mmes W. Brodeur et C. Benand guille et au crochet. Le thé fut tenaient celui des travaux à l'aiservi par Mme G. Bell et Mlle Krause aidées de quelques jeunes filles. Pour leur part, les Enfants de Marie avaient une table de menus objets de toilette, cependant que notre ami M. Brodeur s'illustrait à la roue de fortune. Recettes $200.

La superbe bourse donnée par Mme Morrier a été gagnée par Mlle Flynn.

Les Dames de la Ligue tiennent à exprimer leurs remerciements à tous ceux et celles qui leur ont prêté leur concours pour faire de cette vente un réel succès, et en particulier aux RR. Soeurs de Sion, de l'évêché et du Précieux Sang.

—Les gardes-malades de l'hôpital de la Ste-Famille ont eu, la semaine dernière, leur retraite annuelle, prêchée par le R. P. Healy, supérieur des Pères Rédemptoristes de Régina. La parole éloquente de l'orateur attira à chaque exercice, dans la chapelle, tout le personnel, protestant aussi bien que catholique. Espérons que ces quelques jours d'intimité avec Dieu porteront des fruits nombreux et vaudront plusieurs recrues à la vaillante communauté des Soeurs de l'Immaculée-Conception.

Son Honneur le Maire et un grand nombre de citoyens, fanfare en tête, étaient à la gare, jeudi soir, pour souhaiter la bienvenue à Madame Morrier revenant de Battleford avec le trophée gagné par la Chorale de Prince-Albert, dont elle est la conductrice. Mme Morrier a à son crédit un succès dont elle a le droit d'être fière et dont nous la félicitons.

Doivent être félicités aussi ses élèves victorieux, les membres de la chorale qui ont allégé sa tâche par leur bonne volonté et Mme Hawkins dont la renommée comme artiste-pianiste, n'est plus à faire. M. Gamble, gérant de la Banque de Montréal, a été élu président de l'Association Musicale de la Saskatchewan, pour l'an prochain. Ce choix est heureux car M. Gamble aime l'art et ne reste jamais en arrière lorsqu'il s'agit de Prince-Albert et de nos oeuvres sociales.

—Vers la mi-juin les Dames de la Ligue Catholique auront le plaisir et l'honneur de recevoir Mme Briggan, membre exécutif de la ligue pour le Canada et organisatrice de la ligue de l'Ouest. Partant d'ici, Mme Briggan se rendra à Hamilton Ont. pour la grande Convention qui se tiendra là du 8 au 12 juillet prochain.

—A leur dernière réunion, les membres de l'Association des gardes-malades diplômées ont soulevé la question et entrevu la possibilité d'un système de services compétents dans le district rural. Elles seront sous peu mises au courant des divers besoins et verront à une organisation immédiate.

—A l'avenir, le lundi de chaque semaine un train de passagers et de bagage fera le service entre Prince-Albert et Paddockwood : partant d'ici à 1.45 P.M. et revenant le même jour à 5.15.

—M. G. A. Stuart, l'organisateur et le président de la "Northern Saskatchewan Motor League", annonce que la ligue continuera cet été les routes commencées l'an dernier par la Chambre de Commerce de Régina. Une fois complétés, ces travaux relieront Saskatoon et Prince-Albert aux deux fameux grands chemins des Etats-Unis : l'un conduisant à Kansas City et l'autre à Yellowstone Park.

—M. J. S. Walker du Dept. des Pêcheries, Ottawa était de passage ici la semaine dernière, l'hôte de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme Lemieux. M. Walker est un franc admirateur de Prince-Albert, de son site, de ses beautés. Voilà bien comme elle sait plaire, notre petite ville, et lorsqu'on la voit pour la première fois revêtue de sa superbe parure d'été on en reçoit une impression qui reste.

—Parce qu'un Monsieur a trop parlé..... on a su que les citoyens de Marcelin sont tellement occupés à discuter politique qu'ils ne s'aperçoivent pas que le blé pousse à merveille dans leur district.

Grand tournoi de tennis! Magnifique journée un peu chaude, peut-être, sans la délicate attention du soleil, qui se cachait par intervalle derrière de gros nuages, laissant la brise rafraichir ceux qui, de chaque côté du filet souffraient d'une espèce de petite fièvre. Les messieurs prétendent avoir fait bondir les balles avec art..... les Dames sont sûres d'avoir été habiles et les spectateurs ont été témoins de parties très intéressantes.

Mlle Krause, institutrice à l'école séparée, a gagné en compagnie de Mlle Cole, le championnat des Dames pour le nord de la Saskatchewan.

Le premier ministre, Dunning s'est fait entendre au théâtre Strand dans un discours de deux heures. M. Dunning est un orateur de talent qui manie avec habileté l'arme redoutable du ridicule. Il s'est surtout appliqué à démontrer la fausseté des attaques de l'opposition, en les repoussant l'une après l'autre par l'éloquence des faits et des chiffres. La foule s'était rendue nombreuse pour entendre sa voix claire et chaude, mais le local étant beaucoup trop petit pour la contenir toute, il y eut presque autant de gens à retourner à la porte qu'à trouver place dans les sièges.

Un joli mariage fut célébré lundi matin à 8 h., à la cathédrale, par M. l'abbé Baillargeon. Mlle Myrtle Marie Cross unissait sa destinée à M. W. Ledoux, c'est M. L. Copeland qui lui servit de père. M. O. Dugas, du *Patriote* et Mlle Ledoux remplissaient les fonctions de garçon et fille d'honneur. La cérémonie fut suivie d'un délicieux déjeuner à la résidence de M. et Mme Copeland, tante de la mariée.

La neuvaine du Précieux Sang

Une neuvaine solennelle, préparatoire à la fête du Précieux-Sang, aura lieu au monastère du Précieux Sang de Prince-Albert, aux intentions des amis-bienfaiteurs de l'oeuvre, le 22 juin courant, pour se terminer le 30, veille de la fête. Toutes les personnes qui désirent y participer, sont priées de faire parvenir leurs intentions le plus tôt possible, à la Révérende Mère Supérieure, Monastère du Précieux Sang, Prince-Albert, Sask.

La Chorale de Prince-Albert gagne le trophée du festival

Le festival de la province s'est terminé le vingt-sept mai à Battleford où les compétiteurs du Nord ont magnifiquement partagé les honneurs avec ceux du Sud.

Le Dr. Broom, le Dr. Lyon et M. Welsman, hommes de renommée dans le monde musical de Londres étaient les juges. Le bénéfice retiré de leurs remarques et jugements, est d'un précieux appoint tant pour les concurrents que pour les professeurs.

Le public, chez qui surtout il est nécessaire de développer le goût de la bonne musique, semble s'intéresser davantage à ces concours, en y assistant en grand nombre. Au delà de quatre mille personnes assistaient au dernier concert.

Prince-Albert dont la Chorale, composée de soixante membres, a gagné le trophée, a manifesté sa joie, et son appréciation en invitant les citoyens d'aller au train recevoir sa directrice Mme Morrier, qui rapportait les honneurs sous forme d'un Ecusson très artistique.

L'an prochain, le festival aura lieu dans notre ville, ce qui nous assure de mille à quinze cents visiteurs pour le vingt-quatre mai et les deux jours suivants.

Félicitations à la directrice Mme Morrier, à la pianiste Mme Hawkin et à la Chorale de Prince-Albert.

Mgr Routhier a soixante et un ans de sacerdoce

Ottawa. — Mgr J. O. Routhier, P. A., vient de célébrer le 61ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Mgr Routhier est un peu souffrant de ce temps-ci, il n'a pu dire la sainte messe au jour anniversaire de sa prêtrise.

Le vaisseau-hôpital des Assomptionnistes, la Ste-Jeanne d'Arc, à Québec

Québec. — La frégate "Sainte Jeanne d'Arc" qui vient de visiter notre port, ne tient ni de près ni de loin aux Painlevé, aux Schrameck ou aux Herriot. Elle sillonne depuis des années les eaux de l'Atlantique pour faire une oeuvre sociale catholique. Elle est la propriété d'une société catholique des "Oeuvres de mer", qui fleurit parmi tant d'autres, au pays de tous les enthousiasmes et de tous les dévouements.

Pendant la plus grande partie de l'année, ceux qui sont à son bord peinent dur pour rendre tous les services qui sont à leur portée aux pêcheurs de Terreneuve, ballotés par toutes les tempêtes, exposés à tous les dangers.

Les paroissiens de St-Sauveur et tous les Québecois ont fait au comte de Penfentenyo et à l'équipage une réception enthousiaste. Il y eut messe à bord de la Sainte Jeanne d'Arc, à laquelle assistèrent le cardinal Bégin et une couple de cents invités.

La fête de la Reine à Winnipeg

Winnipeg. — La fête de la reine a été célébrée cette année avec force pétards. Si l'on en juge d'après les suites, les gens de Winnipeg ont dû avoir bien du plaisir: sept incendies; deux mutilés de guerre pris de convulsions dans les *tramways*; deux enfants en danger de perdre la vue; une bonne demi-douzaine d'accidents d'autos assez graves.

Les étudiants de l'ouest nous font honneur à McGill

Montréal. — La médaille d'or pour l'art dentaire a été gagnée par T. H. Johnson, de Victoria, C. B. On remarque trois étudiants de l'Ouest parmi des gradués ès-arts; dix parmi les gradués en médecine, dont 4 de la Saskatchewan: Charles Leech, Régina; Frank D. McCulloch, B. Sc., Moose-Jaw ; Bruce T. Smith, Moose-Jaw, Sask.; Wendell Johnson Stainsby, B.A., Saskatoon; trois parmi les maitres ès-sciences, dont H. S. Wilson de Indian Head; James G. Davidson, de Kelvington parmi les maitres ès-science agricole; E. J. Hill, de Moose-Jaw et W. M. Blair de Régina parmi les dentistes.

Deux conversions chinoises à Trois-Rivières

Trois-Rivières. — Une cérémonie d'un caractère tout à fait impressionnant et qui a attiré des milliers de personnes a eu lieu à Trois-Rivières en l'église du monastère des révérends Pères franciscains quand deux membres de la colonie chinoise de notre ville, ont reçu le saint baptême.

Dès deux heures, l'église était remplie de fidèles. Les convertis occupaient des sièges près de la balustrade et étaient accompagnés de leurs parrains et marraines.

Dans le choeur, on remarquait la Révérende Mère Marie du Sacré-Coeur, fondatrice des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges de Sherbrooke, une communauté essentiellement canadienne et qui se consacre à l'évangélisation des Chinois : la Révérende Soeur Gabriel, une jeune chinoise convertie, aujourd'hui maitresse des novices au couvent de Sherbrooke, et vingt cinq Chinois catholiques de notre ville ou de Montréal.

M. l'abbé R. Caillé, de Montréal, desservant de la colonie chinoise de la métropole, fit le sermon dans la langue des néophytes.

A la suite de la cérémonie un banquet eut lieu dans le parloir du couvent séraphique.

Les noces de diamant de la Société St-Jean-Baptiste

New-York. La convention internationale des Canadiens français qui coincide avec le soixante-quinzième anniversaire de la fondation en cette ville de la Société de Bienfaisance St-Jean-Baptiste, a réuni des délégués de toutes les parties du continent, parmi lesquels se trouvaient le maire Duquette de Montréal, le maire Samson de Québec, et l'hon. Athanase David.

Le maire Hylan de New-York a souhaité la bienvenue au nom de la ville.

M. Duquette, dans un discours qu'il a prononcé au cours du congrès, a rappelé qu'il y a vingt-cinq ans, il était présent en qualité de président de section pour les fêtes du cinquantenaire. Il a fait remarquer le contraste de fêter le 75ème anniversaire de la Saint-Jean-Baptiste dans New-York, la quintessence de ce qu'il y a de plus américain. Le chiffre 75 a toute son éloquence, car il représente 75 ans de résistance, de lutte et de survivance à toutes les influences. C'est l'histoire du peuple conquis, mais qui a pu garder son âme, qui se continue dans les pays étrangers.

M. Duquette fait l'éloge de la Saint-Jean-Baptiste à laquelle il attribue notre survivance.

Madame Albani dame de l'empire

Londres. — Madame Albini (Emma Lajeunesse), grande cantatrice canadienne qui demeure à Londres, doit recevoir aujourd'hui même, 3 juin, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du roi, la distinction de Dame de l'Ordre de l'Empire britannique.

Mort subite du Dr Dowling

Ottawa. — L'explorateur et géologue renommé, le Dr D. B. Dowling, 67 ans, a été frappé de mort subite à sa résidence. L'ouest lui doit la découverte de plusieurs champs charbonniers et pétrolifères. En Alberta le creusage d'un puits artésien, sur ses indications, rendit l'irrigation possible par la quantité d'eau que l'on trouva. Il était au service du pays depuis 1884.

Des prisonnières tuent une gardienne

Toronto. — Trois filles prisonnières à la prison des femmes ont tué une gardienne de nuit, Mme Margaret Mick, âgée de 55 ans. Elles l'avaient amenée dans une salle où elles l'étranglèrent en l'attachant par le cou à une conduite d'eau.

Les prisonnières suivaient un traitement médical et se trouvaient à occuper une aile un peu isolée ne contenant que quatre cellules. L'une des quatre prisonnières refusa de prendre part à l'affaire et de s'enfuir. Les autres enlevèrent ses clefs à la gardienne et prirent le large.

Une enquête sérieuse va être faite à ce sujet, car la prisonnière qui est restée dans sa cellule prétend que la gardienne a appelé au secours de toutes ses forces, et qu'elle même en a fait autant.

Magasin monstre

Washington. On est à étudier le projet d'unir en une seule organisation cinquante gros magasins à rayons d'Ontario, dans le but de faire face à la concurrence des magasins qui prennent des commandes par la poste et des chaines de magasins. Le consul américain Johnston, de Kingston, Ont., en a averti le département du commerce. Cette organisation serait connue sous le nom de Associated Department Stores of Canada. M. Johnston a déclaré dans son rapport que le pouvoir d'achat combiné de ces magasins est estimé à une somme variant de douze à vingt millions de dollars.

Des parents qui vendent leurs enfants

Shanghai, Chine.—La famine règnerait dans la province de Kweichon, au point que les gens se nourrissent de feuilles d'arbres et que les parents vendent leurs enfants pour une poignée de riz.

Suivant des renseignements donnés par des missionnaires catholiques, il y aurait eu plusieurs cas de cannibalisme.

Une scission chez les Francs-maçons

New-York.—On apprend que les relations maçonniques entre le Grand Orient de Belgique et de la Grande Loge de New-York sont rompues depuis le 2 avril dernier, parce que le Grand Orient de Belgique n'exige plus la croyance en Dieu et a mis la Bible en dehors de ses autels. C'est le grand maitre Rowan de la Grande Loge qui a fait cette déclaration à l'ouverture de la 144ème convention annuelle de la franc-maçonnerie à New-York.

EDMONTON, Alta.

—Le 21 mai, en la belle fête de l'Ascension, dans la cathédrale d'Edmonton, sa Grandeur Monseigneur l'archevêque élevait six jeunes lévites à la sublime et sainte dignité du Sacerdoce.

Monsieur l'abbé Thomas Forrest du diocèse de Régina et les RR. PP. F. Jansen, S. Puckniak, L. Gauthier, W. Cullinan et C. Gamache, tous Oblats de Marie-Immaculée, furent consacrés prêtres.

Les premiers bancs de la nef étaient occupés par les parents des Ordinands et une foule pieuse et attentive remplissait le reste du vaste édifice.

Aussitôt après l'Ordination, les nouveaux ministres de Jésus-Christ bénirent leurs parents, le clergé et les fidèles. L'on se rendit ensuite au Scolasticat et Grand Séminaire. C'était grande fête ! Les parents des jeunes prêtres y prirent le diner.

Une séance à la fois récréative et pieuse fut offerte dans l'après-midi aux nouveaux dignitaires.

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé—No. 1, $1.53; No. 2, $1.48; No. 3, $1.42; No. 4, $1.27.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No. 1 nord, 1.78 3-8; No. 2, 1.72 3-8; No. 3, 1.66 3-8; No. 4, 1.55 3-8; No. 5, 1.34 3-8; voie, 1.75 3-8.

Durum—No. 1, 1.54 3-8; No. 2, 1.53 3-8; No. 3, 1.46 3-8.

Avoine—No. 2 C.W., 63 7-8; No. 3 CW, 59 1-8; extra1 fourrage, 56 1-8; No. 1 fourrage, 51 7-8; No. 2 fourrage, 48 5-8; rejetée, 42 1-8; voie, 58 1-8.

Orge—No. 3 C.W., 88 1-2; No. 4 C.W., 82 5-8; rejetée, 81 5-8; fourrage, 79 7-8; voie, 88 3-8.

Lin—No. 1 N.W.C. 2.45 7-8; No. 2 C.W., 2.41 5-8; No. 3 C.W., 2.32 5-8; voie, 2.45 58.

Seigle—No. 2 C.W., 1.15; voie, 1.15 1-2.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché est tranquille, mais les prix se maintiennent ferme. Les porcs gras font entre $10.50 et $11.

Marché aux animaux de Winnipeg

La demande des animaux de boucherie continue à être bonne, et les bêtes de choix prennent de hauts prix. Porcs gras autour de $11.

Marché de la fermière

Beurre: 25c.
Oeufs: 20c.
Volailles: 15 vivantes; 18 à 20 mortes.
Patates: $1. le minot.
Autres légumes: 7c la lb., carottes; 6c la lb. choux; 5c la lb. navets, betteraves etc.

VENTE IMMEDIATE DE PLUSIEURS FERMES

Succession de défunt Dionis Lacerte

S.O. 32-49-27 ouest du 2ème

à 9 milles de Prince-Albert. Cette ferme connue sous le nom de Ferme Lacerte, où réside actuellement Alexandre Gouldhawkem, possède une maison, une grange et une grainerie.

S.O. 9-50-27 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A.; connue sous le nom de Ferme Philippe. Maison petite étable, puits.

E.½ de 31-49-27 ouest du 2ème

Demi-section sur le chemin du lac en Rond, à ½ mille du pont. Une offre tant soit peu raisonnable serait acceptée.

S.O. 7-50-26 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A., le quart de section connu sous le nom de ferme Vanderest. Plus de 30 acres de bonne terre de cassés.

S.O. 17-49-2 ouest du 3ème

Quart de section à Holbein, ferme de William Henry. Offre raisonnable serait acceptée: paiements faciles pour personne sûre.

N.E. 12-50-27 ouest du 2ème

Quart de section, ferme de Gunville. Maison, étable et puits, à 10 milles de P. A.

Ces fermes sont à vendre immédiatement; elles pourraient être louées à des personnes fiables. Pour tous renseignements s'adresser à Jules Casgrain, 441 12ème rue ouest Prince-Albert tous les soirs de 5.30 h. à 8h.

J. S. CASGRAIN,
Exécuteur testamentaire de la succession Lacerte.

$15,000 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.
2me prix: $2,000,00 en argent.
3me prix: $1,000.00 en argent.
4me prix: $500,00 en argent.
5me prix: $100,00 en argent.

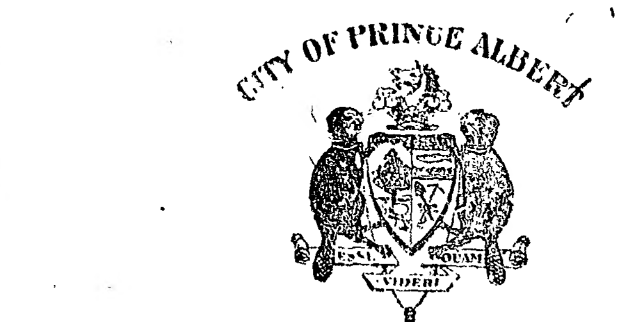
Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour $0.25; 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour, pour $25.00; 3000 pour $100.00; 25.000 pour $500.00.

Ecrire à l'abbé Philippon, ptre directeur ou téléphonez 6821, Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour de la malle.

VILLE DE PRINCE-ALBERT



Proclamation

Demi congé civil

Pour faire suite à une requête de la Société Historique de Prince-Albert le Conseil a passé un règlement déclarant demi-congé civil jeudi, le 4 juin 1925, à l'occasion du dévoilement de la plaquette commémorative du champ de bataille de Batoche.

Que l'on sache donc que je déclare demi-congé civil jeudi après midi, le 4 juin 1925, à partir de une heure.

Tous les intéressés sont priés de se conformer à cette déclaration.

S. J. A. BRANION,
Maire.

Hôtel de Ville, Prince-Albert
le 27 mai, 1925.